

SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR
SYMPOSIUM DES CONFERENCES EPISCOPEALES D'AFRIQUE ET MADAGASCAR
SYMPOSIO DE CONFERENCIAS EPISCOPAIS DE AFRICA E MADAGASCAR
S E C A M - S C E A M

LA FAMILLE, NOTRE AVENIR

THE FAMILY, OUR FUTURE

A FAMILIA, NOSSO FUTURO

LA FAMILIA, NUESTRO FUTURO

LA FAMIGLIA, IL NOSTRO FUTURO

Contribution au 3^{ème} Synode Extraordinaire des Evêques
Contribution to the 3rd Extraordinary Synod of Bishops
Contribuição ao 3^o Sinodo Extraordinário dos Bispos
Contribucion al 3^r Sinodo Extraordinario de los Obispos
Contributo al 3^o Sinodo Straordinario dei Vescovi
Roma, 04 - 19 / 10 / 2014

S E C A M - S C E A M PUBLICATIONS

Accra (Ghana), 2014

SECAM SECRETARIAT
P.O. BOX KA 9156, AIRPORT
N° 4, Senchi Street, Airport Residential Area
Accra, Ghana
2014

**CONTENU/CONTENT/CONTEÚDO/CONTENIDO/
CONTENUTO**

FRANÇAIS	6
ENGLISH.....	22
PORTUGUÊS.....	36
ESPAÑOL.....	52
ITALIANO.....	66

FRANCAIS

INTRODUCTION

1. Les Evêques d' Afrique et Madagascar rendent grâce à Dieu le Père pour le don de la vie accordé à ses créatures à travers la famille, par Jésus-Christ, « Premier Né de toute créature » (Col 1, 15).
2. Après avoir écouté les membres de l'Eglise-famille de Dieu qui est en Afrique, spécialement lors de l'important Atelier de travail panafricain préparatoire au troisième Synode extraordinaire, Atelier de travail tenu à Cotonou (Bénin), du 14 au 17 juin 2014, sur « L'Afrique au Synode Extraordinaire sur la famille : Solidarité pastorale organique et Contribution » et à la lumière de *l'Instrumentum Laboris* du 24 juin 2014, ils sont heureux d'apporter la contribution du SCEAM sur « les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation ».
3. La compréhension du mariage et de la famille dans les traditions africaines découle de la cosmologie africaine qui définit le rôle essentiel de l'être humain dans la perpétuation de la vie. Le mariage dans les traditions africaines est à la fois un événement social, communautaire, religieux et cosmique.
4. L'institution du mariage et de la famille en Afrique renferme donc plusieurs caractéristiques : caractère sacré et religieux qui rejoint évidemment le caractère sacré et religieux du mariage chrétien ; caractère social, communautaire et cosmique qui fait reposer le mariage et la famille non seulement sur le critère subjectif de l'amour mutuel entre époux, mais aussi sur le critère objectif des exigences communautaires et cosmiques ; caractère dynamique qui consacre les étapes du mariage africain dont le but est de construire un lien fort entre deux familles ou deux communautés, ce lien ayant un potentiel important quant à la stabilité du mariage et de la famille ; caractère de la conjugaison de l'être père-mère portant sur la responsabilité parentale de l'homme et de la femme, et de l'être époux-épouse portant sur l'amour entre les conjoints.
5. Dans cette construction vitale de la solidité de la famille, le rôle de la femme africaine est prépondérant. Il y a en effet en elle, un génie qui constitue un terrain fertile pour la vie, la vitalité et la survie de nos familles. Le bonheur et le bien-être de l'homme

africain dépendent en grande partie d'une ceinture matrilineaire dans le cadre de la large famille africaine.

6. Face aux diverses mutations sociales et aux nombreuses pesanteurs sur la question du mariage et de la famille en Afrique et dans le monde aujourd'hui, l'Eglise d'Afrique a pris la mesure des défis y afférents, avec la ferme volonté d'une réactivité ad hoc. Celle-ci passe par l'engagement pour la consolidation des familles chrétiennes pour qu'elles découvrent davantage leur identité et réalisent leur mission au profit de la civilisation de l'amour et de la culture de la vie, dans la lumière de l'ordre de la création et dans la prise en compte des valeurs de nos cultures.
7. C'est dans cette compréhension des enjeux du mariage et de la famille que l'Eglise d'Afrique tient à apporter sa pierre à l'édification de la famille chrétienne en s'exprimant à la suite des réponses des diocèses et des Conférences épiscopales d'Afrique et Madagascar dont compte a été tenu dans l'*Instrumentum Laboris*, comme pour synthétiser son apport aux thèmes du Synode extraordinaire sur la famille.

I. CONNAISSANCE ET RECEPTION DE L'ECRITURE SAINTE ET DES DOCUMENTS DE L'EGLISE SUR LE MARIAGE ET LA FAMILLE (Voir *Instrumentum Laboris*, 1^{ère} Partie, chapitre II)

8. La connaissance sur des points clés de l'enseignement de l'Eglise sur le mariage et la famille contenu dans les Saintes Ecritures et les documents du Magistère semble réelle. En particulier, l'on retient de cet enseignement que la famille chrétienne naît de l'union sacramentelle et indissoluble entre un homme et une femme. Cette union fondée dans l'amour, est ouverte à la procréation et l'éducation chrétienne des enfants. L'indissolubilité du mariage chrétien reste une marque largement connue qui suscite parfois un manque d'engouement au sein de certains foyers des chrétiens. Par ailleurs, les données de l'anthropologie et de la culture africaines ne sont pas toujours prises en compte dans l'enseignement du Magistère local sur le mariage et la famille. Aussi, même lorsqu'il traite des problèmes spécifiques des milieux africains et contextualise l'enseignement de l'Eglise universelle, cet enseignement du Magistère local n'est-il pas suffisamment diffusé et connu.

9. Les clercs ne sont plus seuls responsables de la formation au mariage. Les fidèles et les associations de vie familiale et chrétienne participent de plus en plus à la préparation au mariage. Il reste que leur enseignement est basé essentiellement sur l'indissolubilité et la fidélité dans le mariage. Les défis pastoraux liés à la mondialisation et à toutes les nouvelles pratiques sexuelles ne sont pas toujours pris en compte. La préparation des fidèles au mariage conduite par des équipes de formateurs, est souvent de courte durée et ne prend pas toujours en compte la culture et la pédagogie africaines. Celles-ci considèrent la vie familiale et matrimoniale comme un processus de maturation et d'engagement personnel et communautaire qui se construisent dans le temps, d'une étape à l'autre de la croissance.
10. Dans le cadre de la demande du sacrement du mariage, la plupart des fidèles accepte intégralement l'enseignement de l'Eglise pour être en conformité avec elle. Mais la non acceptation par certains du mariage chrétien exprime des sentiments de réticence et de peur vis-à-vis de cet enseignement. En Afrique comme ailleurs, les raisons de cette réticence reposent souvent sur l'indissolubilité du lien sacramentel. En Afrique plus particulièrement, certains trouvent que le mariage dit chrétien est en fait « un mariage de tradition occidentale ». Les difficultés se vérifient aussi dans la pratique du mariage et de la vie familiale parce que le mariage chrétien n'assume pas des éléments de la tradition africaine comme ce fut le cas en Occident. En effet, l'Eglise y a pris en compte les traditions locales, en l'occurrence pour ce qui concerne l'échange des consentements et la consommation du mariage comme conditions de sa validité et de son indissolubilité. D'autres difficultés sont aussi liées à la réduction de la famille à sa dimension d'entité nucléaire. En Afrique, la famille va au-delà des époux et de leurs enfants. Elle englobe les ascendants, toutes les familles qui entrent en alliance et toutes celles qui descendront d'eux. Elle est un bien et un lien sacré personnel et communautaire dont il faut sauvegarder et promouvoir les valeurs de vie et de solidarité à transmettre aux générations à venir.
11. La catéchèse sur la famille reprend la doctrine classique de l'Eglise, les principes spécifiques du mariage chrétien, les valeurs du mariage et de la famille chrétienne, la vocation chrétienne des

parents, des enfants et des membres de la famille au sein de l'Eglise et de la société. Les ressources disponibles pour cette catéchèse comprennent aussi les enseignements du Magistère local qui a besoin d'être davantage enraciné dans le milieu et diffusé (Lettres pastorales et Directoires sur le mariage et la vie familiale).

12. En dehors de la catéchèse, l'enseignement de l'Eglise sur la famille est dispensé dans les homélies, la préparation au mariage ainsi que dans la pastorale familiale (Association des familles chrétiennes) et principalement sous deux formes : magistrale (les agents pastoraux, les époux chrétiens) et interactive (participation des Mouvements d'Action Catholique, des Communautés Ecclésiales de base - CEB - et de tous les membres de la communauté, en particulier les enfants et les jeunes).
13. Dans les milieux extra-ecclésiaux, cet enseignement sur le mariage est réellement connu quant à son affirmation sur l'unicité et sur l'indissolubilité et accepté par certains parce qu'il représente pour bien des personnes une reconnaissance sociale et ce que signifie un amour vrai scellé par le mariage entre un homme et une femme. Pour ces derniers, cet enseignement garantit la fidélité, la pérennité, la stabilité et le bonheur véritable d'une vie de mariage et de famille et l'avenir de la société.

II. EVANGILE DE LA FAMILLE ET LOI NATURELLE (Voir *Instrumentum Laboris*, Ière Partie, chapitre III)

14. La relecture chrétienne de la loi naturelle a permis à l'Eglise de fonder le mariage sur le plan anthropologique et théologique dans une perspective thomiste. En Afrique, sans forcément recourir à cette approche, l'on reconnaît qu'il existe des principes fondateurs de la vie que l'homme et la femme en tant que créatures, ne peuvent se donner d'eux-mêmes. Ils les reçoivent de leurs ascendants, de la communauté et, au-delà d'eux, du Créateur qui est la Source de la vie. Dans le contexte africain, le mariage ne repose pas uniquement sur une interprétation physicaliste de la loi naturelle ; les traditions ancestrales africaines le fondent à partir de la quête de ce qui réalise la vie en communauté et de la perpétuation de la vie. Ceci s'explique par les diverses caractéristiques du mariage et de la famille en Afrique comme énoncé plus haut.

15. De manière générale, en dehors du milieu académique surtout ecclésial, la notion de la loi naturelle telle que l'Église la formule n'occupe pas une place importante dans les milieux culturels africains, tant au niveau institutionnel, éducatif que populaire. Les conceptions de l'anthropologie qui sont à la base de ce débat, tel qu'il est mené dans l'Église, proviennent de la pensée philosophique et théologique de l'Occident dont les sources sont le stoïcisme et la compréhension thomiste de la loi naturelle selon l'ordre de la raison et de la nature (inclination naturelle et fondamentale de la nature humaine).
16. L'union entre un homme et une femme comme expression et principe du mariage ne se discute pas dans les traditions et les sociétés africaines et *a fortiori* parmi les baptisés. Elle trouve ses fondements dans l'être et la vocation communautaire de l'homme à promouvoir la vie. L'homme africain est, en effet, conscient d'être le fruit de la fidélité de la communauté à la loi du mariage qu'elle a reçue à l'origine, lorsque Dieu créa l'homme et la femme et leur donna pour vocation de devenir une seule chair et de se multiplier, loi qu'elle doit transmettre pour la continuité de la vie.
17. En Afrique, le principe ou l'exigence de l'union entre un homme et une femme en vue de la formation d'une famille n'est pas contestée. Cependant sous l'effet de la mondialisation, de sa « nouvelle éthique mondiale » et des pressions des lobbies internationaux, des groupes minoritaires de femmes et d'hommes qui demandent la reconnaissance de leur option pour des pratiques sexuelles avec des personnes du même sexe commencent à apparaître.
18. De telles requêtes demandent une attitude d'accueil, d'écoute et d'évangélisation. Cela implique une formation des pasteurs, dans l'esprit de *Gaudium et Spes* n. 11, à être attentifs aux signes des temps et à y répondre de façon prophétique pour que l'Église soit pour toutes les catégories de personnes, une mère qui ne rejette aucun de ses enfants, se rapproche d'eux et leur prodigue à tous, son enseignement. C'est cet enseignement qui leur fera connaître la vérité de Dieu sur leur vocation à s'aimer, à s'unir dans le mariage, à témoigner de l'Évangile et à rechercher par-dessus tout, son Royaume.

III. LA FAMILLE ET LA VOCATION DE LA PERSONNE DANS LE CHRIST (Voir *Instrumentum Laboris*, Ière Partie, chapitre IV)

19. La conception africaine de la famille comme foyer de vie et de relations humaines, et du mariage comme institution communautaire et sacrée, s'ouvre au contenu de la révélation de Jésus Christ sur le mystère et la vocation de l'homme. Les familles contemporaines africaines qui continuent de porter ces valeurs sont le lieu privilégié de l'accueil de cette révélation.
20. Toutefois, les situations de crise et les pressions idéologiques déjà mentionnées constituent des obstacles à la rencontre authentique de la personne avec le Christ dans les familles. L'Eglise ne doit pas être insensible à ce phénomène dont profitent des lobbies et même la « communauté internationale » qui exploitent des conditions de pauvreté et l'état actuel du mal développement des pays africains pour leur imposer des idéologies et des pratiques contraires à leur culture et à la foi chrétienne. Les crises de foi liées à la précarité de la vie, aux conflits meurtriers et politiques et à l'influence grandissante des sociétés ésotériques ont en effet, des incidences sur la vie familiale, la vie des communautés chrétiennes et la vocation de la personne dans le Christ.

IV. PASTORALE FAMILIALE ET EVANGELISATION (Voir *Instrumentum Laboris*, IIème Partie, chapitre I & II)

21. De façon générale, ces dernières années, une prise en compte dynamique, progressive et communautaire de la préparation au mariage enracinée dans la culture africaine se fait remarquer. En réponse aux instructions du Magistère local, les communautés sont soucieuses d'accompagner sérieusement les jeunes, en particulier ceux qui cheminent vers l'engagement matrimonial. Face aux défis actuels, l'Eglise multiplie les initiatives pour répondre aux attentes des personnes et des familles et sortir des limites de la préparation classique à la vie familiale chrétienne. L'Institut Pontifical Jean-Paul II pour Etudes sur le Mariage et la Famille (Cotonou - Bénin), l'apostolat de certaines Communautés nouvelles, les associations des familles chrétiennes ont mis en place diverses formes d'accompagnement et de formation des jeunes et des couples chrétiens. Dans certains pays africains, la Fédération Africaine d'Action Familiale (FAAF) dispose de

centres de formation et de préparation au mariage et à la vie familiale. Ces centres sont généralement au service des diocèses et des Conférences épiscopales nationales. L'accompagnement des époux et des membres des familles chrétiennes les stimule à devenir leurs propres évangélistes et à participer à la vie de leur CEB et aux activités de la grande communauté paroissiale. Le modèle ecclésiologique « Eglise- famille de Dieu » et l'orientation pastorale qui en découle créent un cadre qui promeut la conscience de la famille comme Eglise domestique. Cette expérience qui est en train de faire ses preuves en Afrique mérite d'être connue et accueillie par l'Eglise universelle comme un don de l'Esprit et une tradition ecclésiologique et patristique particulièrement significative pour notre temps.

22. La pastorale familiale a réussi à faire des familles des lieux de prière et d'évangélisation pour leurs membres et dans le voisinage, particulièrement pour répondre à la complexité de la vie. Les séances de prière se font autour de la Parole de Dieu (partage biblique), quelques fois dans le style des mouvements charismatiques et souvent par la dévotion mariale. Il faut cependant reconnaître que dans bon nombre de familles, des disparités d'options spirituelles entre parents et enfants, se font remarquer. Les crises entre les générations que nous connaissons ainsi sont liées principalement aux influences de la postmodernité sur les jeunes. En dépit de cela, la vitalité de l'Eglise en Afrique tient au fait que ces mutations n'ont pas fait perdre aux jeunes leur foi. Au contraire les jeunes, les enfants et les femmes sont les grands artisans de la célébration et de la transmission de la foi.

V. LES SITUATIONS PASTORALES DIFFICILES (Voir *Instrumentum Laboris*, IIème Partie, chapitre III)

a) Situations familiales

23. Les questions difficiles liées aux situations matrimoniales sont variées et leur ordre de priorités diffère d'une région à l'autre du monde que nous sommes appelés à évangéliser. Le problème du concubinage et du divorce en Afrique, se pose autrement, même si l'impact de la postmodernité sur les jeunes est réel. De façon traditionnelle, la vie commune des jeunes qui cheminent vers le mariage s'inscrit dans une logique de mariage par étapes. Dans cette pratique, les familles et les futurs mariés veulent s'assurer

qu'ils réunissent les conditions des fins (premières) du mariage selon la tradition africaine ou les dispositions de l'Église. Habituellement, le regard et les conseils des parents et de la communauté accompagnent les « cheminant ». Cependant, des exigences mal comprises et déformées de la dot et des barrières ethniques occasionnent parfois des concubinages de longue durée. Les défis que soulèvent ces pratiques invitent l'Église à se rapprocher des jeunes et des familles engagés dans ce processus pour en trouver des réponses pastorales adéquates.

24. Une autre situation matrimoniale difficile qui mérite l'attention pastorale de l'Église est le cas des polygames. Dans la culture africaine la monogamie reste la norme et la polygamie est tolérée pour diverses raisons dont la plus importante reste la garantie de la progéniture. Les cas de polygamie que rencontre souvent l'Église, dans la pastorale, sont ceux des polygames convertis et qui désirent recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. La pratique proposée actuellement par l'Église consiste à choisir une des femmes. Certains cas demanderaient une attention particulière et courageuse des pasteurs appelés, à la suite de l'apôtre Paul, à exercer le pouvoir que le Christ leur a confié pour discerner et trouver des réponses plus appropriées à ces situations. Cependant, « l'attitude pastorale par rapport aux polygames [...] doit éviter tout ce qui pourrait apparaître comme une reconnaissance de la polygamie [...] par l'Église. » (Recommandations sur le mariage et la vie de famille des chrétiens en Afrique. VIème Assemblée Plénière du SCEAM dans *Documentation Catholique*, n° 1818 (1981), p. 1021). Néanmoins, elle peut s'inspirer aussi de la pratique des premières communautés chrétiennes. En effet, l'insistance de l'Apôtre Paul pour que l'évêque ou le diacre soit mari d'une seule femme (I Tim 3, 2. 12) pourrait insinuer que la communauté pour laquelle il s'adressait à Timothée, accueillait des polygames en son sein, comme pour respecter l'état dans lequel l'appel de Dieu les avait trouvés (I Co 7, 20).
25. La sollicitude pastorale en question permettrait d'accorder avec discernement un privilège spécifique aux néophytes sans injustice ni hypocrisie pour la simple raison qu'ils n'étaient pas soumis aux dispositions de l'Église ou qu'ils les ignoraient avant leur conversion. Le privilège demandé ici ne concerne évidemment pas

les cas de polygamie de luxure, de commerce, de prestige et à visée politique.

26. Le cas des séparés concerne un petit nombre de chrétiens et ne constitue pas un problème pastoral majeur en Afrique. On note deux cas de séparés, ceux qui assument leur état de séparés et ceux qui entrent en concubinage. De façon habituelle, bon nombre de personnes qui se retrouvent dans le second cas acceptent les dispositions actuelles de l'Église même si elles manifestent parfois le besoin de recevoir les sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie. A leur égard, l'Église en Afrique accentue la pastorale de l'écoute et de l'accompagnement.
27. La question de la simplification de la pratique canonique pour la reconnaissance de la déclaration de nullité du lien matrimonial pose avant tout, dans l'Église en Afrique, celle des fondements mêmes de la reconnaissance de la validité du lien matrimonial. L'enseignement actuel de l'Église repose sur la pratique culturelle de l'Église en Occident. Elle est la synthèse de deux courants de pensée qui liaient, d'un côté, la validité à l'échange des consentements des époux et de l'autre, à la consommation de leur union. Le Pape Alexandre III a ainsi décidé que le mariage est valide et indissoluble une fois qu'il y a échange des consentements et consommation. En Afrique, la validité d'un mariage prend en compte la dimension personnelle et communautaire de la personne et de l'engagement matrimonial (consentements des époux et des familles). Le mariage est conclu au terme d'un long processus à travers lequel les conjoints et les familles ont fait preuve de leur fidélité à l'alliance entre eux. Tout est mis en œuvre pour qu'il n'y ait pas de nullité ou rupture d'un mariage.
28. La simplification de la pratique canonique pour la nullité du lien matrimonial doit prendre en compte les conditions de validité du lien matrimonial en Occident comme en Afrique et ailleurs, sans perdre de vue l'attitude de l'Église d'être sensible aux souffrances réelles de certains couples dans l'exercice de son pouvoir magistériel. Les dispositions de l'Église pour libérer certains prêtres en situation difficile, pour un sacrement qui est éternel, ne pourraient-elles pas inspirer la simplification de la pratique canonique de la nullité du mariage qui est un sacrement qui s'interrompt à la mort d'un conjoint ?

b) A propos des unions entre personnes du même sexe

29. A l'exception de l'Afrique du Sud, aucun autre pays africain ne reconnaît les unions de personnes du même sexe. La question ne se pose pas dans l'ensemble des pays africains même s'il existe des cas de personnes ayant des pratiques homosexuelles. De façon traditionnelle, la culture africaine a une manière humaine et discrète de gestion de ces cas de pratiques sexuelles. Malheureusement, les sociétés africaines aujourd'hui, font face à des pressions des lobbies qui font violence à nos cultures et aux droits de nos peuples à l'auto-détermination sur ces questions éthiques et législatives.
30. Dans la majorité des pays africains la question de la promotion de l'union civile entre personnes du même sexe par l'Etat n'est pas à l'ordre du jour. Toutefois, l'Eglise en Afrique partage les angoisses et les espérances d'une humanité qui nous est commune face aux problèmes des unions de personnes du même sexe. Pour elle, la question des unions de personnes du même sexe devra être traitée avec respect et charité sans que soient sacrifiées les valeurs éthiques de l'universel humain. L'humanité regorge en effet, d'un immense trésor de sagesse auquel on devra accepter de recourir pour accompagner des personnes en situations difficiles et répondre aux défis des unions homosexuelles sans qu'il soit nécessaire de passer à des raccourcis juridiques. L'Eglise en Afrique ne condamne pas les personnes mais condamne tout système qui conçoit, promeut, répand à l'échelle du monde à travers internet, télévision et autres moyens de communication et impose aux pays pauvres, des idéologies et des pratiques homosexuelles.

VI. DEFIS PASTORAUX CONCERNANT L'OUVERTURE A LA VIE (Voir Instrumentum Laboris, IIIème Partie, chapitre I)

31. L'enseignement de l'encyclique *Humanae Vitae* n'est pas assez connu ou est simplement ignoré au profit de la promotion de la culture ambiante. L'enseignement du Magistère du Pape Jean-Paul II sur la personne, le mariage et la famille est venu placer les méthodes naturelles de planification familiales au cœur de l'amour conjugale. Le continent africain est pourtant la cible privilégiée de la mise en application du plan d'action 1995-2015 de

la Conférence mondiale du Caire sur la population et le développement et des objectifs du millénaire, plus particulièrement en matière de la promotion de la santé reproductive et sexuelle (comprenant la distribution des contraceptifs). Des exemples qui suivent en sont l'illustration : - le sommet des chefs d'Etat à Londres en 2012 prévoyait un accès additionnel à la contraception des pays en voie de développement d'au moins 12 millions de femmes d'ici 2020. Ces dernières années, un financement comportant des sommes colossales a été rendu disponible pour la réalisation de cet objectif ; - Une des stratégies d'approche pour atteindre cet objectif est d'envahir les villages les plus reculés de notre continent. Nous sommes témoins de l'ampleur de la campagne contraceptive dans nos villages et des contraintes qui l'accompagnent.

32. L'Eglise d'Afrique se retrouve dès lors, dans un combat à mener pour sauver les valeurs chrétiennes liées à la vie. Fort heureusement, notre force réside dans le constat selon lequel la culture africaine rejoint d'une manière générale l'enseignement de l'encyclique *Humanae Vitae*. La culture africaine est sensible aux valeurs de la vie et de la paternité et la maternité responsables. Aussi, les pasteurs de l'Eglise africaine lançaient-ils, en 1994, à la Première Assemblée Spéciale du Synode pour l'Afrique, cet appel pathétique à tous les Chefs d'Etat du monde : « Ne laissez pas bafouer la famille africaine sur sa propre terre ! Ne laissez pas l'Année Internationale de la famille devenir l'année de la destruction de la famille » (Message du Synode, n° 30).
33. La notion d'ouverture à la vie est très présente dans les familles africaines. L'on ne doit donc pas faire l'économie de la formation pour aider les africains à comprendre le bien fondé des motivations de base de l'Eglise en ce qui concerne le recours aux méthodes naturelles de régulation des naissances et l'illicéité du recours à la contraception. Dans ce contexte, il n'est pas difficile pour un Africain de comprendre pourquoi l'Eglise attache une grande importance à ce que l'union et la procréation ne soient pas séparées dans l'acte conjugal.
34. L'africain est sensible à la valeur de la famille comme sanctuaire de la vie et de l'amour. Le témoignage de la FAAF à ce sujet, est édifiant. Dans l'exercice de sa mission, en effet, la FAAF n'a cessé de se rendre compte sur terrain, que les femmes en Afrique sont

conscientes que toute action compromettant la fertilité blesse profondément la dignité de la personne humaine. Plusieurs parmi elles préfèrent utiliser les méthodes naturelles dans la régulation des naissances. Dans la plupart des cas où elles recourent aux méthodes contraceptives, elles y sont contraintes par les pressions des politiques gouvernementales. Les méthodes naturelles de planification familiale sont donc accueillies comme une bonne nouvelle qui contribue grandement à l'épanouissement des couples et des familles en dépit des circonstances psychologiques et sociales peu favorables et des pressions contraceptives exercées par les gouvernements et les Organisations Non Gouvernementales (ONG) internationales. Cette propagande contraceptive commence malheureusement à introduire une mentalité anti-vie qui fait que des comportements matérialistes et relativistes s'installent de plus en plus dans les différentes couches de la société africaine, surtout dans la classe moyenne.

VII. L'EDUCATION CHRETIENNE DANS DES SITUATIONS FAMILIALES DIFFICILES (Voir Instrumentum Laboris, IIIème Partie, chapitre II)

35. Le problème de l'éducation des enfants en Afrique ne se limite pas aux cas des situations de mariages irréguliers. De plus en plus, on rencontre en Afrique des familles monoparentales, des mères seules, des enfants de la rue, des enfants de familles démunies, des orphelins de guerre et d'épidémie qui posent de façon cruciale la question de l'éducation des enfants. Même si l'Afrique possède une tradition d'éducation communautaire, celle-ci ne peut se passer du rôle des parents immédiats. Mais cette situation n'entame pas vraiment la participation des enfants à la catéchèse, à la réception des sacrements, aux mouvements d'Action Catholique et à l'ensemble des activités de la vie ecclésiale.
36. L'éducation chrétienne et la pratique sacramentelle des enfants dans les situations mentionnées ne posent pas, en elles-mêmes, problème à leurs parents et à leurs familles en Afrique. La communauté et l'Eglise rencontrent plutôt des difficultés liées aux aspects économiques, psychologiques et déculturés de cette éducation.

VIII. RECOMMANDATIONS

En réponse aux principales interpellations de cette analyse, l'Eglise d'Afrique et Madagascar prie le Synode de retenir, en plus des recommandations déjà faites par les diocèses et les Conférences épiscopales, les propositions qui suivent :

37. Que l'Eglise mette en place des stratégies efficaces pour la diffusion, la formation et la connaissance par tous les membres de la communauté ecclésiale, en particulier les fidèles laïcs, des enseignements de l'Eglise Universelle et des Eglises locales sur le mariage et la vie familiale.
38. Que l'Eglise favorise la formation des consciences pour que les fidèles deviennent plus responsables et rendent compte de leur foi dans leurs prises de position et engagements dans le domaine du mariage et de la vie familiale.
39. Que les fidèles qui sont en contact permanent avec les défis de la famille que pose le monde contemporain, apprennent à partager, dans un esprit de solidarité fraternelle et pastorale, leurs expériences et aident l'Eglise à y trouver des réponses pastorales appropriées.
40. Pour répondre aux défis du mariage et de la famille ainsi que des diverses questions morales contemporaines à incidences anthropologiques et pastorales, que l'Eglise universelle soit attentive aux questions majeures des différents peuples et s'enrichisse dans l'exercice de sa mission, de leurs ressources anthropologiques et philosophiques.
41. Au vu des problèmes actuels du mariage et de la famille, que l'Eglise, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, sache découvrir avec sérénité, courage prophétique et solidarité pastorale, les interpellations et les vraies aspirations qui sont au cœur des personnes et des cultures.
42. Que l'Eglise universelle prête l'oreille à la voix des fidèles laïcs d'Afrique qui attendent des pasteurs qui ont pour mission d'être les témoins de la vérité sur l'homme révélée en Jésus Christ, une parole claire sur les questions nouvelles relatives à la famille et au mariage. Que les pasteurs ne soient pas prisonniers des opinions publiques d'un temps et d'un lieu.

43. Que les chercheurs, théologiens et pasteurs s'investissent dans le monde des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour aborder les questions relatives à la famille et au mariage. Plutôt que de rester timides, ils doivent y marquer leur présence dans le débat sur l'homosexualité et les autres défis liés à la famille. Ils doivent indiquer clairement aux fidèles et à la société le chemin à suivre.

CONCLUSION

44. Les mutations de la famille et les crises qu'elles provoquent sont autant de défis pastoraux et de signes à déchiffrer dans le contexte de la mondialisation, en vue de l'évangélisation en profondeur de notre temps. A travers les effets néfastes des bouleversements que connaît la famille, aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation, il faut par conséquent décrypter l'avènement d'un *kairos*, un temps de remise en question et d'espérance, d'épreuves et de bénédictions – symbole de la mort/résurrection – à investir, à la lumière de l'Évangile du Verbe fait chair, pour repenser et reconstruire la famille, en se mettant à l'écoute de ses souffrances et de ses véritables attentes.
45. En insérant l'évangélisation dans ce *kairos*, les fidèles laïcs, les religieuses et religieux, les prêtres et les évêques – pasteurs consacrés par le Christ pour rassembler tous les peuples de la terre dans une même famille – sont appelés à rendre compte de leur foi et de leur espérance, en parole et en acte. L'exemple de leur vie contribuera ainsi à faire des membres de toute famille chrétienne, des témoins authentiques de la vérité sur l'identité de la famille et de sa vocation dans le Christ. Aussi, adressons-nous à chacune des familles chrétiennes et à toutes les familles, ces exhortations fraternelles au nom de la mission que nous avons reçue du Christ et de votre engagement pour un monde meilleur :

« L'avenir du monde et de l'Eglise passe par la famille.

Toi, père de famille, fixe ton regard sur JOSEPH, c'est lui ton modèle ;

Toi, mère de famille, fixe ton regard sur MARIE, c'est elle ton modèle ;

Toi, enfant, fixe ton regard sur l'ENFANT JESUS, c'est lui ton modèle »

« Toi, frère ou sœur de l'autre et de toute personne dans la famille et la société agis selon la loi d'amour et du respect de la vie ;

«Toi, membre de toute communauté familiale et sociale, laisse-toi conduire par l'Esprit d'unité, de communion spirituelle, fraternelle et d'action concrète en faveur de la vie et du rassemblement de tous les hommes et femmes en une même famille, d'une partie à l'autre du monde ».

46. Puisse la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph protéger et conduire toutes les familles de la terre ! Puisse la famille de tous nos ascendants, frères et sœurs en humanité et dans la foi qui reposent auprès de Dieu, soutenir de leur intercession nos engagements, ceux de l'Eglise et de toutes les personnes de bonne volonté en faveur de la famille, notre avenir !

**Fait à Accra (Ghana), le 15 août 2014
En la Solennité de l'Assomption.**

**Pour le SCEAM,
† Gabriel MBILINGI,
Archevêque de Lubango (Angola)
Président du SCEAM.**

ENGLISH

INTRODUCTION

1. The Bishops of Africa and Madagascar give thanks to God the Father for the gift of life granted to his creatures through the Family, by Jesus Christ, " the First born of all creation" (Col 1,15).
2. After listening to Members of the Church-Family of God in Africa, especially during the important preparatory Pan-African Workshop of the Third Extraordinary Synod , the Workshop of Cotonou (Benin), from 14th to 17th June 2014 on "Africa to the Extraordinary Synod on family: Organic Pastoral Solidarity and contribution" and enlightened by the *Instrumentum Laboris* of 24 June 2014, Bishops of Africa and Madagascar are happy to bring the contribution of SECAM on "Pastoral challenges to the Family in the context of Evangelization".
3. The understanding of marriage and family in African traditions comes from the African cosmology that defines the main role human being plays in the continuation of life. Marriage in African traditions is altogether a social, community, religious and cosmic event.
4. Marriage institution and family in Africa contain therefore many characteristics: sacred and religious character that obviously joins the sacred and religious character of the Christian marriage; social, community and cosmic character of marriage and family based only on the subjective criteria of love between spouses, but also on the objective criteria of community and cosmic demands; Dynamic character that dedicates all the African marriage steps which have the objective to build a strong connexion between two families and/ or two communities. That connexion is very important for the stability of marriage and family; the character of the combination of being father - mother, based on the parental responsibilities of man and woman and the being husband-wife, based on the love of the spouses.
5. In that vital construction to strengthen the family, the African woman has the main role. In fact, she has in her a genius that constitutes a fertile ground for life, vitality and survival of our families. The happiness and the well-being of the African depend largely on a matrilineal belt under the wide African family.
6. Considering the various social changes and the different gravities on the marriage and family issue in Africa and in the world today, the Church in Africa has gotten the importance of those challenges with the strong desire to react *ad hoc*. This can be done through the

engagement of strengthening Christian families so that they will discover more their identities and fulfill their mission for the benefit of the civilization of love and the culture of life, in the light of the order of creation and considering the values of our cultures.

7. It is in this understanding of the challenges of marriage and family that the Church in Africa would like to bring its contribution to the edification of the Christian family. This contribution comes out following the responses from Dioceses and Episcopal Conferences of Africa and Madagascar. These responses are found in *Instrumentum Laboris* and the contribution is in a way to synthesize its input to the themes of the Extraordinary Synod on the Family.

I. THE KNOWLEDGE AND ACCEPTANCE OF THE TEACHINGS ON MARRIAGE AND THE FAMILY FROM SACRED SCRIPTURE AND CHURCH DOCUMENTS (See *Instrumentum Laboris*, Part 1, Chapter II)

8. The Knowledge of key points of the Church teaching on marriage and family contained in the Sacred Scriptures and the documents of the Magisterium seems real. It is particularly noted that the Christian family comes from the sacramental and indissoluble union between a man and a woman. This union based on love, is opened to the procreation and Christian education for children. The indissolubility of Christian marriage remains a widely known brand that sometimes causes a lack of enthusiasm in some homes of Christians. Furthermore, data from anthropology and African culture are not always taken into account in local Magisterium teaching on marriage and family. Also, even when dealing with specific problems of African environments and contextualizing the teaching of the Universal Church, this teaching of the local Magisterium is not sufficiently diffused and known.
9. Clerics are no more the sole responsible for the marriage formation. The Faithful and the associations of family and christian life are participating more and more to the preparation for marriage. The fact remains that their teaching is based primarily on the indissolubility and fidelity in marriage. Pastoral challenges concerning globalization and all new sexual practices are not always taken into account. The preparation of Faithful to marriage with training teams is often for a short time and does not always take into account the African culture and education. These consider the family and married life as a process

for maturation, personal and community commitment built over time, from one stage to another growth process.

10. In the application of the sacrament of marriage, most of the Faithful fully accept the teaching of the Church to comply with it. But the non-acceptance of Christian marriage by some members expresses feelings of reluctance and fear for that teaching. In Africa, as elsewhere, the reasons for this reluctance are often based on the indissolubility of sacramental bond. In Africa in particular, some people think that marriage called Christian is actually "a marriage of Western tradition." The difficulties are verified in the practice of marriage and family life. Probably because Christian marriage does not assume some elements of African tradition, as was the case in the West. Indeed, over there, the Church has taken into account local traditions, in this case with regard to the exchange of consent and consummation of the marriage as conditions of its validity and its indissolubility. Other difficulties are also related to the reduction of the family to its nuclear dimension entity. In Africa, the family goes beyond spouses and their children. It includes ancestry, all families that come into alliance and all those that descend from them. It is an inheritance and a personal and community sacred bond which values of life and solidarity that needs to be transmitted to future generations, must be protected and promoted.
11. Catechism on the family follows the traditional doctrine of the Church, the specific principles of Christian marriage, the values of marriage and the Christian family, the Christian vocation of parents, children and family members in the Church and society. Resources available for this catechesis also include the teachings of local Magisterium that needs to be well rooted in the environment and more diffused (Pastoral Letters and Directories on marriage and family life).
12. A part from catechesis, the teaching of the church on the family is given in the homilies, preparation for marriage and also in pastoral program for family (Association of Christian families) and it has principally two forms: lecture (pastoral workers, Christian spouses) and interactive (participation of Movements of Catholic Action , Small Christian Communities - SCCs - and all members of the community, especially children and youth).

13. In extra ecclesial environments the teaching on marriage is really known about his assertion on the uniqueness and the indissolubility. It is accepted by some people because it represents for many people, social recognition and a real love sealed through marriage between a man and a woman. For the latter, this teaching ensures fidelity, permanence, stability and true happiness of marriage and family life and the future of society.

II. THE GOSPEL OF THE FAMILY AND THE NATURAL LAW (see Instrumentum Laboris ,part I, chapter III)

14. Christian interpretation of natural law has allowed the Church to found the marriage on the anthropological and theological plan in a Thomistic perspective. In Africa, without necessarily resorting to this approach, it is recognized that there are basic principles of life that men and women as creatures, cannot provide for themselves. They receive them from their parents, the community and, beyond them, the Creator who is the Source of life. In the African context, marriage is not just based on a physicalist interpretation of natural law; African ancestral traditions base it on the quest of what makes community life and the perpetuation of life. This is explained by the different characteristics of marriage and the family in Africa as stated above.
15. In general, out of the academic environment above all, the church environment, the notion of natural law, as the Church formulate it, don't take an important place in African cultural settings, both in institutional, educational and popular level. Conceptions of anthropology that are the basis of this debate, as conducted in the Church, comes from the philosophy and theology of the West. And the sources of that philosophy are stoicism and Thomistic understanding of the law according to the natural order of reason and nature (natural and fundamental tendency of human nature).
16. The union between a man and a woman as an expression and principle of marriage is not discussed in the African traditions and societies and obviously among the baptized. It is rooted in the being and community vocation of man to promote life. The African man is indeed aware of being the result of the loyalty of the community to the law of marriage that it received in the beginning when God created man and woman and gave them the vocation to become one flesh and to be fruitful. That law, the community must transmit it for the continuity of life.

17. In Africa, the principle or requirement of a union between a man and a woman to form a family is not disputed. However, due to globalization, its "new global ethic" and pressures of international lobbies, minority groups of women and men who seek recognition of their option for sex practices with people of the same sex is now appearing.
18. Such requests demand a welcoming, listening and evangelization attitude. This involves training for pastors, in the spirit of *Gaudium et Spes n. 11*, to be attentive to the signs of the times and respond to it prophetically for the church to be, for all categories of people, a mother who does not reject any of her children, who is close to them and teaches all of them. Through that teachings, they will know the Truth of God on their vocation to practices love each other, to unite in the marriage, to testify for the Gospel, and to search for His Kingdom over all.

III. THE FAMILY AND VOCATION OF THE PERSON IN CHRIST (See Instrumentum Laboris, part I, chapter IV)

19. The African concept of family as the center of life and human relationships and of marriage as a sacred and community institution, opens to the contents of the revelation of Jesus Christ on the mystery and vocation of man. Contemporary African families who continue to keep these values are the best place for the reception of this revelation.
20. However, crises and ideological pressures already mentioned constitute obstacles to authentic encounter of the individual with Christ in families. The Church cannot be indifferent to this phenomenon, exploited by lobbies and even by the "international community" that uses conditions of poverty and the current state of inadequate development of African countries to impose on them ideologies and practices that are contrary to their culture and the Christian faith. The crises of faith related to the precariousness of life, murderers and political conflicts and the growing influence of esoteric societies have indeed an impact on family life, the life of Christian communities and the vocation of the person in Christ.

IV. THE PASTORAL PROGRAM FOR THE FAMILY AND EVANGELIZATION (See Instrumentum Laboris, part II, chapter I&II)

21. In general, in recent years, a dynamic progressive and community recognition of marriage preparation rooted in African culture stands out. In response to instructions from local Magisterium, communities are keen to support young people seriously, especially those who walk to marital commitment. Confronted to the actual challenges, the Church multiplies initiatives to meet the needs of individuals and families and go beyond the limit of the conventional preparation of Christian family life. The John Paul II Pontifical Institute for Studies on Marriage and the Family (in Cotonou - Benin), the Apostolate of some new communities, Associations of Christian families have implemented various forms of support and training for youth and Christian couples. In some African countries, the Africa Family Life Federation (AFLF) has many centers of training and preparation for marriage and family life. These centers are generally in the service of Dioceses and National Episcopal Conferences. Accompanying spouses and members of Christian families, stimulating them to become their own evangelists and participate in the life of the SCC (Small Christian communities) and the activities of the large parish community. The "Church-Family of God" ecclesiological model and pastoral orientation coming from it create a framework that promotes awareness of the family as a domestic Church. This experience which is proving itself in Africa and deserves to be known and welcomed by the Universal Church as a gift of the Spirit and as an ecclesiological and patristic tradition particularly significant for our time.
22. Pastoral program for family has succeeded in making families as places of prayer and evangelization for their members and in the neighborhood, particularly in response to the complexity of life. The prayer sessions are based on the Word of God (Bible study), sometimes in the style of charismatic movements and often by Marian devotion. However one must recognize that in many families, spiritual options disparities between parents and children are remarkable. Crises between generations that are noted, are related mainly to the influence of postmodernism on young people. Despite this, the vitality of the Church in Africa stands because these mutations have not led the youth in losing their faith. On the contrary, young people, children and women are the chief architects of the celebration and the transmission of the faith.

V. DIFFICULT PASTORAL SITUATIONS (see *Instrumentum Laboris*, part II, chapter III).

a) Situations in families

23. Difficult issues related to matrimonial situations are many and their priorities are different from one region to another of the world we are called to evangelize. The problem of cohabitation and divorce in Africa has a different approach, even if the impact of postmodernism on young people is real. Traditionally, the common life of young people who walk towards marriage is part of logic of marriage in stages. In this practice, families, brides and grooms want to ensure they meet marriage criteria (first) according to African tradition or the deontology of the Church. Usually the attention and counsel of parents and the community accompany the "chaminants." However, misunderstood and distorted requirements of the dowry and ethnic barriers sometimes cause long-term Cohabitation. The challenges raised by these practices invite the Church to connect with young people and families involved in this process to find appropriate pastoral responses.
24. Another difficult marital situation that deserves pastoral care of the Church is polygamy. In African culture, monogamy remains the norm and polygamy is tolerated for various reasons of which the most important is the guarantee of the offspring. Cases of polygamy often encountered by the church in pastoral are those of converted polygamous who want to receive the Sacraments of Christian Initiation. The Current practice proposed by the Church consist in the choice of one of the wives. Some cases would require special and courageous attention from called pastors, in the footsteps of the Apostle Paul, to exercise the power that Christ has entrusted to them to discern and develop more appropriate responses to these situations. Nevertheless, the "pastoral attitude towards polygamous [...] should avoid anything that could be seen as recognition of polygamy [...] by the Church. "(Recommendations on marriage and family life of Christians in Africa. Sixth Plenary Assembly of SECAM in Catholic Documentation, No. 1818 (1981), p. 1021). However, it can also be inspire by the practice of the early Christian communities. Indeed, the insistence of the Apostle Paul to the bishop or deacon to be the husband of one wife (I Tim 3:2-12) might suggest that the

community for which he addressed Timothy, were welcoming polygamous, so as to respect the condition in which the call of God had found them (I Cor 7: 20).

25. That Pastoral care would give a wise specific privilege to neophytes without injustice or hypocrisy simply because they were not subject to the provisions of the Church or they ignored them before their conversion. The privilege requested here obviously does not apply in cases of polygamy of lust, of trade, of prestige and of political purpose.
26. Separated cases involve a small number of Christians and do not constitute a major pastoral problem in Africa. There are two separate cases: those who assume their separate state and those who come into cohabitation. Usually, many people who find themselves in the latter accept the current provisions of the Church even though they may express the desire to receive the sacraments of Reconciliation and the Eucharist. To them, the Church in Africa highlights the listening and pastoral support.
27. The issue of simplification of the canonical practice for the recognition of the declaration of nullity of the marriage bond, first of all bring forth, in the Church in Africa, the issue of the foundations itself of the recognition of the marriage bond validity. The actual teaching of the Church is based on the cultural practice of the Church in the West. It is the synthesis of two lines of thought that linked the validity of the exchange of consent between spouses and the consummation of their union. Pope Alexander III has therefore decided that marriage is indissoluble and valid once there was exchange of consent and consumption. In Africa, the validity of a marriage takes into account the personal and community dimension of the person and marital commitment (consent of spouses and the families). Marriage is concluded at the end of a long process in which the spouses and families have demonstrated their loyalty to the alliance between them. Everything is implemented so that there is no nullity or marriage breakdown.
28. Simplifying the canonical practice for the nullity of a marriage must take into account the conditions of validity of a marriage in the West, in Africa and elsewhere, without losing the attitude of the Church of being sensitive to the real pains of some couples when exercising its magisterial power. The arrangements of the Church to release some

priests, in difficult situations, from a sacrament that is eternal, could it not inspire simplifying the canonical practice of nullity of marriage which is a sacrament that stops at the death of a spouse?

b) Concerning Unions of Persons of the Same Sex

29. Except South Africa, no other African country recognizes the unions of persons of the same sex. The question does not arise in the majority of African countries although there are cases of people with homosexual practices. Traditionally, African culture has a human and discreet way of dealing with these cases of sexual practices. Unfortunately, African societies are facing, nowadays, pressure from lobbies that do violence to our cultures and rights of our people to self-determination on these ethical and legal questions.
30. Majority of African countries the issue of the promotion of civil union between persons of the same sex by the state is not in the agenda. However, the Church in Africa share the anxieties and hopes of a humanity common to us on the problems of unions between persons of the same sex. For the church in Africa, the issue of unions between persons of the same sex should be treated with respect and charity without sacrificing ethical values of the universal being. Humanity is indeed full of a vast treasure of wisdom that we must agree to use to support people in difficult situations and meet the challenges of homosexual unions without having to go to legal shortcuts. The Church in Africa does not condemn people but condemns any system that develops, promotes, spreads across the world through internet, television and other means of communication and imposes to poor countries, ideologies and homosexual practices.

VI. THE PASTORAL CHALLENGES CONCERNING AN OPENNESS TO LIFE (see *Instrumentum Laboris*, part III, chapter I)

31. The teaching of the Encyclical *Humanae Vitae* is not known enough or is simply ignored in favor of the promotion of the surrounding culture. The teaching of the Magisterium of Pope John Paul II on the person, the marriage and the family has placed the natural family planning methods at the heart of marital love. Africa is however the main target of the implementation of the Action Plan 1995-2015 of the World Conference of Cairo on Population and Development and the Millennium Goals, especially for the promotion of reproductive health and sex (including the distribution of contraceptives). The

following examples illustrate it: - the summit of heads of state in London in 2012 provided additional access to contraception in the developing countries for at least 12 million women by 2020; In recent years, funds involving huge sums have been made available to achieve this goal;-One of the outreach strategies to achieve this goal is to invade the remotest villages of our continent. We witness the extent of contraceptive campaign in our villages and constraints that accompany it.

32. The Church in Africa has consequently found itself in a battle to fight for saving Christian values related to life. Fortunately, our strength lies in the fact that African culture in general joined the teaching of the Encyclical *Humanae Vitae*. It is sensitive to the values of life and responsible parenthood. So, at the First Special Synod Assembly for Africa in 1994, the pastors of the Church in Africa sent this pathological appeal to all the Head of States in the world: "Do not allow the African family to be trampled on his own land! Do not let the International year of the family becomes the year of destruction of the family."**(Message of the Synod, N°30)**.
33. The concept of openness to life is very present in African families. Therefore, one should not stop trainings to help Africans to understand the merits of the basic motivations of Church regarding the use of natural methods of birth control and the illegality of the contraception actions. In this context, it is not difficult for an African to understand why the Church attaches a great importance to the fact that union and procreation should not be separated in the conjugal act.
34. The African is sensitive to the value of the family as the sanctuary of life and love. The testimony of the AFLF about it is instructive. In performing its mission, the AFLF has continued to realize on the ground, that women in Africa are aware that any action jeopardizing fertility deeply wounds the dignity of the human person. Many of them prefer to use natural methods of birth control. In most cases where they use contraceptive methods, they are constrained by the pressures of government policies. Natural family planning methods are welcomed as good news that contribute to the flourishing of couples and families despite unfavorable psychological and social circumstances and contraceptive pressure from governments and non-governmental organizations (NGOs). Unfortunately this contraceptive propaganda begins to introduce an anti-life mentality

that make materialistic and relativistic behavior settle more in the different layers of the African society, especially in the middle class.

VII. CHRISTIAN EDUCATION IN DIFFICULT FAMILY SITUATIONS (See Instrumentum Laboris, part III, chapter II)

35. The problem of education of children in Africa is not limited to cases of irregular marriage situations. We observe more and more in Africa cases of single parents, single mothers, street children, and children from poor families, orphans of war and epidemics that pose a crucial question of the education of children. Although Africa has a tradition of community of education, it cannot do without the role of immediate parents. But this does not really affect the participation of children in the catechesis, the sacraments, the Catholic Action movements and all the activities of church life.
36. Christian education and sacramental practice of children in situations mentioned earlier do not pose problems to their parents and their families in Africa. The community and the Church rather have problems related to economic, psychological and acculturated aspects of this education.

VIII. RECOMMENDATIONS

In order to respond to the principal appeals of this analysis, the Church in Africa and Madagascar calls upon the Synod to hold, in addition to the recommendations already made by the dioceses and Episcopal Conferences, the following proposals:

37. The Church should set effective strategies for spreading, training and the knowledge by the faithful of the teachings of the universal Church and the local churches on marriage and family life.
38. The Church should promote the formation of consciences so that the faithful become more responsible and accountable to their faith in their positions and commitments in the field of marriage and family life.
39. The Faithful, constantly aware of the challenges of family posed by the contemporary world, should also learn to share their experiences with a fraternal solidarity spirit and help the Church to find appropriate pastoral responses.

40. To respond to the challenges of contemporary moral issues in anthropological and pastoral implications, the universal Church should be attentive to the key questions of different people and enriched itself, in the performance of its mission, with their anthropological and philosophical resources.
41. Regarding the current problems of marriage and the family, the Church, under the guidance of the Holy Spirit, should discover with serenity a prophetic courage and pastoral solidarity, the challenges and the real aspirations in the heart of people and cultures.
42. The universal Church should listen to the voice of the laity in Africa. They expect from pastors, whose mission is to witness the truth about man revealed in Jesus Christ, a clear word on emerging issues related to family and marriage. May Pastors not be prisoners of public opinions of a time and a place.
43. The researchers, theologians and pastors should be involved in the world of new technologies for information and communication in order to tackle issues related to the family and marriage. Rather than remaining timid, they have to mark their presence in the debate over homosexuality and other challenges related to the family. They should make clear to the faithful and to society the path to follow.

CONCLUSION

44. The Family mutations and crises they cause are pastoral challenges and signs to decode in the context of globalization in order to evangelize deeply. Due to the harmful effects of changes on the family today, the time of globalization, we must decrypt the advent of a *kairos*, a time of questioning and expectation, of hardships and benedictions - symbol of death / resurrection- to invest, in the light of the Gospel of the Word made Flesh, to rethink and rebuild the family, allowing oneself to listen to his suffering and her true expectations.
45. By inserting evangelization in that *kairos*, the lay Faithful, the religious men and women, priests and bishops- pastors anointed by Christ to bring all nations on Earth together in one Family- are called to testify on their faith and hope through words and deeds. The example of their life will then contribute in making members of every Christian family authentic witnesses of the truth on the identity of the Family and its vocation in Christ. Therefore we are sending, to every Christian family and to all families, this fraternal exhortations in the

name of the mission we have received from Christ and also on your engagement for a better world:

"The future of the world and the Church depends on the Family.
You, father, gaze at JOSEPH, he is your role model;
You, mother, gaze at MARY, she is your role model;
You, child, gaze at the CHILD JESUS, he is your role model".

"You, brother or sister of any other person in the Family and the society, act according to the law of love and respect of life;

You, member of every familial and social community, let the Spirit of Unity, Spiritual communion, fraternal and real actions for life and unity of all men and women in one Family everywhere in the world, leads you;"

46. May the Holy Family of Jesus, Mary and Joseph protects and leads all families on Earth! May the family of all our fathers, brothers and sisters in humanity and faith that rest with God, support through their intercessions our engagements, the engagements of the Church and those of every person of good will in favor of the Family, Our future!

**Done in Accra (Ghana), August 15th, 2014
At the Solemnity of the Assumption.**

**For SECAM,
† Gabriel MBILINGI,
Archbishop of Lubango (Angola)
President of SECAM.**

PORTUGUÊS

INTRODUÇÃO

1. Os Bispos de África e Madagascar dão graças a Deus Pai pelo dom da vida dado as suas criaturas através da família e por intermédio de Jesus Cristo, "Primogênito de toda a criação" (Col 1, 15).
2. Depois de se ter escutado os membros da Igreja Família de Deus em África, durante os principais Atelier Pan-Africano de trabalho alusivo aos preparatorios do terceira sínodo extraordinário, realizado em Cotonu (Benin) de 14-17 de Junho de 2014, sobre " A África no Sínodo Extraordinária sobre a família: Solidariedade pastoral orgânica e sua Contribuição" sobre a luz do Instrumentum Laboris 24 de junho de 2014, eles estão felizes em trazer a contribuição de SCEAM sobre "Os desafios pastorais da família no contexto da evangelização."
3. De facto, a compreensão do matrimónio e da família nas tradições africanas derivão da cosmologia Africana, que define o papel essencial dos seres humanos na perpetuação da vida. O casamento nas tradições africanas é tanto um, evento social, comunitário, religioso e cósmico.
4. A instituição do casamento e da família em África, inclui portanto, várias características: carácter sagrado e religioso que, obviamente se juntou ao carácter sagrado e religioso do matrimônio cristão; carácter social, comunitário e cósmico que coloca o casamento e a família não apenas no critério subjetivo de amor mútuo entre os cônjuges, mas também sobre os critérios objetivos de requisitos comunitários e cósmicos; carácter dinâmico que consagra as fases do casamento Africano, cujo objetivo é de construir um forte vínculo entre duas famílias ou duas comunidades, esta ligação tendo um potencial importante na estabilidade do matrimónio e da família; natureza da combinação do ser pai e mãe sobre a responsabilidade parental do homem e da mulher, e do ser marido e mulher baseado no amor entre os cônjuges.
5. Nesta construção urgente e vital para o fortalecimento da estrutura da família, o papel das mulheres africanas é primordial. De facto, há nela, um gênio que é um terreno fértil para a vida, que representa a vitalidade e a sobrevivência de nossas famílias. A felicidade e o bem-estar dos povos africanos dependem em

grande parte de um cinto matrilinear como parte ampla da grande família Africana.

6. Considerando as diversas mudanças sociais e dos muitos pensadores sobre a questão do casamento e da família em África e no mundo de hoje, a Igreja de África tomou em conta as medidas e os desafios relacionados, com o firme desejo de uma resposta ad hoc (para esta finalidade). Isso requer um compromisso com a consolidação das famílias cristãs para que elas possam descobrir a sua identidade e prosseguir a sua missão em favor da civilização do amor e da cultura da vida, sobre a luz da lei natural da criação e tendo em consideração os valores das nossas culturas.
7. É neste entendimento sobre as questões do casamento e da família que a Igreja de África gostaria de trazer a sua contribuição para a construção de uma família cristã, exprimindo-se deste modo em alusão às respostas das dioceses e de Conferências Episcopais de África e Madagascar cuja conta foi realizada no *Instrumentum Laboris*, como para resumir a sua contribuição para os temas do Sínodo Extraordinário sobre a Família.

I. RECONHECIMENTO E RECEPÇÃO DA SANTA ESCRITURA E DOS DOCUMENTOS DA IGREJA SOBRE O CASAMENTO E A FAMÍLIA (Ver *Instrumentum Laboris*, 1º Parte, Capítulo II)

8. O conhecimento sobre pontos-chaves da doutrina da Igreja sobre o matrimónio e a família contido nas Sagradas Escrituras e nos documentos do Magistério parecem reais. Em particular, nós guardamos destes ensinamentos que a família cristã nasce da união sacramental e indissolúvel entre um homem e uma mulher. Esta união baseada no amor, está aberta à procriação e na educação cristã dos filhos. A indissolubilidade do matrimónio cristão continua a ser uma marca amplamente conhecida que, por vezes, provoca uma falta de entusiasmo no seio de algumas casas de cristãos. Além disso, os dados da antropologia e de culturas Africanas nem sempre são levados em conta no ensino do Magistério local sobre o casamento e a família. Igualmente, mesmo quando se trata de problemas específicos dos ambientes

africanos e contextualiza o ensinamento da Igreja universal, estes ensinamentos do Magistério locais não são suficientemente divulgados e conhecidos.

9. Os clérigos não são mais os únicos responsáveis pela formação do casamento. Os fiéis e as associações da vida em família e cristã estão a participar cada vez mais na preparação do casamento. O facto é que os seus ensinamentos são baseados principalmente na indissolubilidade e fidelidade do casamento. Os desafios pastorais relacionados na globalização e em todas as novas práticas sexuais nem sempre são levadas em conta. A preparação dos fiéis ao casamento conduzido por equipas de treinamento é muitas das vezes por curta duração e nem sempre levam em conta a cultura e a educação Africana. Estes vêem a vida conjugal e familiar como um processo de amadurecimento, compromisso pessoal e comunitário que é construída ao longo do tempo, de uma fase para a outra de crescimento.

10. Como parte de aplicação do sacramento e do matrimônio, a maioria dos fiéis aceitam plenamente o ensino da Igreja para estarem em conformidade com ela. Mas a não-aceitação por alguns do matrimônio cristão expressa um sentimento de relutância e de medo a propósito deste ensino. Em África, como em outros lugares, as razões para essa relutância se baseiam muitas das vezes na indissolubilidade do vínculo sacramental. Em África, em particular, alguns acham que o casamento cristão é, na verdade, "um casamento da tradição ocidental." Outros obstáculos são verificados na prática do casamento e da vida familiar, porque o matrimônio cristão não assume os elementos da tradição Africana, como foi o caso no Ocidente. No entanto, a Igreja tem tomado em conta as tradições locais, no que diz respeito à troca de consentimento e na consumação do casamento, como condição de sua validade e sua indissolubilidade. Outras dificuldades estão relacionadas com a redução da família na sua dimensão de entidade nuclear. Em África, a família vai além de cônjuges e filhos. Ela inclui os ascendentes, todas as famílias que entram na aliança e de todos aqueles que descenderão deles. Ela é um bem e um vínculo sagrado pessoal e comunitário que deve proteger e promover os valores da vida e de solidariedade para se transmitir as gerações futuras.

11. A catequese sobre a família segue a doutrina tradicional da Igreja, os princípios específicos do matrimônio cristão, os valores do matrimônio e da família cristã, a vocação cristã dos pais, dos filhos e dos membros da família no seio da Igreja e da sociedade. Os recursos disponíveis para estas aulas de catequese também incluem os ensinamentos do Magistério local que precisa de ser mais enraizado na comunidade e distribuir (Cartas Pastorais e diretórios sobre o casamento e a vida familiar).
12. Além da catequese, o ensino da Igreja sobre a família é oferecido nas homilias, na preparação para o matrimônio assim que na pastoral familiar (Associação das famílias cristãs) e principalmente de duas formas: Magistral (os agentes pastorais, os esposos cristãos) e interactiva (participação de Movimentos de Acção Católica, de comunidades Eclesiais de Base - CEB - e de todos os membros da comunidade, especialmente as crianças e os jovens).
13. Em ambientes extra eclesial estes ensinamentos sobre o casamento é realmente conhecido quanto a sua afirmação sobre a unicidade e indissolubilidade e aceite por alguns porque representa para muitas pessoas um reconhecimento social que significa um amor verdadeiro consolidado através do casamento entre um homem e uma mulher. Para estes últimos, estes ensinamentos garantem a fidelidade, a parenidade, a estabilidade e a verdadeira felicidade de uma vida de casamento e de família para o futuro da sociedade.

II. EVANGELHO DA FAMÍLIA E DIREITO NATURAL (ver Instrumentum Laboris, 1º Parte , Capítulo III)

14. A interpretação cristã da lei natural permitiu a Igreja de fundar o casamento no plano antropológico e teológico numa perspectiva Tomista. Em África, sem necessariamente recorrer a esta abordagem, nos reconhecemos que existem princípios básicos da vida que os homens e mulheres enquanto que criaturas, não podem fornecer-se por si sós. Eles os recebem de seus ascendentes, da sua comunidade e, além deles, do Criador, que é a fonte da vida. No contexto Africano, o casamento não é apenas uma base com interpretação fisicalista da lei natural; as tradições ancestrais africanas as fundarão a partir da busca daquilo que faz a vida em comunidade e da perpetuação da vida. Isto se explica

pelas diferentes características do matrimónio e da família em África como indicado acima.

15. De maneira geral, e fora do meio académico e sobre tudo eclesial, a noção da lei natural tal qual a Igreja a fórmula não ocupa um lugar de extrema importância em contextos culturais africanos, tanto nos meios institucionais, educacionais e populares. As concepções de antropologia que são a base deste debate, tal como é realizado na Igreja, provêm da filosofia e da teologia do Ocidente cujas fontes são o estoicismo e o entendimento Tomista da lei natural de acordo com a ordem da razão e da natureza (tendência natural e fundamental da natureza humana).
16. A união entre um homem e uma mulher como expressão e princípio do casamento não é discutido nas tradições e sociedades africanas e, certamente, entre os batizados. Ele encontra seu fundamento no ser, e na vocação comunitária do homem à promover a vida. O homem Africano esta, de facto, consciência de ser o resultado da lealdade da comunidade e ao mesmo tempo para o casamento que ele recebeu no princípio da criação, quando Deus criou o homem e a mulher e deu-lhes a vocação de tornarem-se uma só carne e de se multiplicarem, lei que ele deve transmitir para a continuidade da vida.
17. Em África, o princípio ou exigência da união entre um homem e uma mulher com o objectivo de formar uma família não é contestado. No entanto, devido os efeitos da globalização, e da sua "nova ética global" de pressões de lobbies internacionais, de grupos minoritários de mulheres e homens que exigem o reconhecimento de suas opções na prática sexual com pessoas do mesmo sexo começa a se fazer sentir.
18. Tais aplicações requerem uma atitude de acolhimento, de escuta e de evangelização. Isto requer a formação de pastores, no espírito de Gaudium et Spes n. 11, de maneiras a estarem atentos aos sinais dos tempos e a responderem de um modo profético para que a igreja seja para todas as categorias de pessoas uma mãe que não rejeita nenhum de seus filhos, se aproxima deles e dá-lhes a todos a sua educação. É esta educação que vai fazê-los saber a verdade de Deus em sua vocação para o amor, a unir-se no casamento, e a testemunhar o Evangelho e procurar acima de tudo, o seu Reino.

III. A FAMÍLIA E A VOCAÇÃO DA PESSOA EM CRISTO (Ver Instrumentum Laboris, 1º Parte, Capítulo IV)

19. O conceito Africano da família como o centro da vida e das relações humanas, e do casamento como uma instituição comunitaria e sagrada, abre-se ao conteúdo da revelação de Jesus Cristo sobre o mistério da vocação do homem. As famílias africanas contemporâneas que continuam a levar além esses valores são os melhores lugares para a recepção desta revelação.
20. No entanto, as situações de crises e pressões ideológicas já mencionadas constituem obstáculos ao encontro autêntico do indivíduo com Cristo nas famílias. A Igreja não pode ficar indiferente a este fenómeno em que aproveitam os lobbies e até mesmo a "comunidade internacional" que exploram das condições de pobreza e do estado actual do desenvolvimento inadequado dos países africanos para imporem suas ideologias e práticas contrárias a sua cultura e da fé cristã. As crises por vezes relacionadas com a precariedade da vida, dos conflitos mortíferos e políticos e da crescente influência das sociedades esotéricas têm, de facto, o impacto sobre a vida familiar, na vida das comunidades cristãs e da vocação da pessoa em Cristo.

IV. PASTORAL DA FAMÍLIA E EVANGELIZAÇÃO (Ver Instrumentum Laboris, 2º Parte, capítulo I & II)

21. Em geral, nos últimos anos, um processo dinâmico, progressivo e comunitario de preparação para o matrimónio enraizado na cultura Africana se faz aperceber-se. Em resposta às instruções do Magistério local, as comunidades estão ansiosas para acompanhar seriamente os jovens, especialmente aqueles que caminham ao compromisso conjugal. De acordo com os desafios actuais, a Igreja multiplica as iniciativas para responder às necessidades dos indivíduos e das famílias e sair dos limites de preparação clássica da vida familiar cristã. O Instituto Pontifício João Paulo II para Estudos sobre o Matrimônio e a Família (Cotonu - Benin), o apostolado de algumas comunidades novas, as associações de famílias cristãs têm implementado diversas formas de apoio e de formação para jovens e casais cristãos. Em alguns países africanos, a Federação Africana de Acção Familiar (FAAF) tem centros de formação e de preparação para o casamento e a vida familiar. Estes centros estão geralmente ao serviço das dioceses e das

Conferências Episcopais nacionais. O acompanhamento dos cônjuges e membros das famílias cristãs os estimula a tornarem-se os seus próprios evangelistas e a participarem na vida das suas CEB e as atividades da grande comunidade paroquial. O modelo eclesiológico "Igreja-Família de Deus" e a orientação pastoral que daí saem, cria uma estrutura que promove a conscientização da família como Igreja doméstica. Esta experiência que está mostrando suas provas em África merece de ser conhecida e aceita pela Igreja universal como um dom do Espírito e uma tradição eclesiológica e patristica particularmente significativa para o nosso tempo.

22. A pastoral da Família conseguiu de fazer das famílias um lugar de oração e evangelização para os seus membros e nas vizinhanças, especialmente em resposta à complexidade da vida. As sessões de oração são feitas em torno da Palavra de Deus (estudo bíblico), às vezes no estilo de movimentos carismáticos e muitas vezes pela devoção matrimonial. Deve-se portanto reconhecer-se que, em muitas famílias, opções de disparidades espirituais entre pais e filhos, são notáveis. As crises entre as gerações que nos conhecemos estão assim ligados principalmente as influências do pós-modernismo nos jovens. Apesar disso, a vitalidade da Igreja em África é que estas mutações não fizeram que a juventude perdesse a sua fé. Pelo contrário, os jovens, as crianças e mulheres são os principais arquitectos da celebração e da transmissão da fé.

V. AS SITUAÇÕES PASTORAIS DIFÍCEIS (Ver Instrumentum Laboris, 2º Parte, Capítulo III)

a) situações familiares

23. As questões difíceis ligadas as situações matrimoniais são variadas e a sua ordem de prioridades são diferentes de uma região para uma outra do mundo no qual somos chamados a evangelizar. O problema da coabitação e do divórcio em África e visto de uma forma diferente, mesmo que o impacto do pós-modernismo nos jovens é real. Tradicionalmente, a vida comum dos jovens que caminham para o casamento é parte de um casamento lógico em etapas. Nesta prática, as famílias e os futuros noivos querem garantir que eles tenham as condições para tal (primeiro) do casamento segundo a tradição Africana ou as

disposições da Igreja. Normalmente, o olhar e a orientação dos pais e da comunidade acompanham os "caminhantes." No entanto, as exigências mal compreendidas e distorcidas do dote e as barreiras étnicas, ocasionam por vezes, concubinatos de longa duração. Os desafios colocados por estas práticas convidam a Igreja a se aproximar dos jovens e das famílias envolvidas nesse processo para se poder encontrar respostas pastorais adequadas.

24. Uma outra situação conjugal difícil que merece cuidado pastoral da Igreja é o caso da poligamia. Na cultura Africana a monogamia continua de ser a norma e a poligamia é tolerada por várias razões, a mais importante das quais é a garantia da progenidade prole. Os casos de poligamia que muitas vezes encontramos na igreja na pastoral, são aqueles polígamos convertidos que querem receber os sacramentos de iniciação cristã. A prática proposta actualmente pela Igreja é a de escolher uma mulher. Alguns casos requerem uma atenção especial e corajem dos pastores chamados, seguindo assim o apóstolo Paulo, para exercer o poder que Cristo confiou a eles para discernir e desenvolver respostas mais adequadas a estas situações. No entanto, a "actitude pastoral para os polígamos [...] deve evitar tudo o que poderia ser visto como o reconhecimento da poligamia [...] pela Igreja. "(Recomendações sobre o casamento e a vida de família cristãs em África. VI Assembleia Plenária do SCEAM Documentação Católica, n.º 1818 (1981), p. 1021). No entanto, ela pode se inspirar também da prática das primeiras comunidades cristãs. De facto, a insistência do Apóstolo Paulo para que o bispo ou diácono seja marido de uma só mulher (I Tm 3, 2.12) poderia insinuar que a comunidade para a qual ele se dirigiu a Timóteo, congratulou os polígamos no meio deles, para respeitar o condição no qual o chamado de Deus os havia encontrado (I Cor 7, 20).
25. A preocupação pastoral em questão daria um privilégio específico aos neófitos sem injustiça ou hipocrisia, pela simples razão que eles não estavam sujeitos às disposições da Igreja ou que eles ignoravam antes a sua conversão. O privilégio solicitado aqui, não se aplica obviamente, nos casos de poligamia de luxúria, de comércio, de prestígio ou de finalidade política.
26. O caso de separados envolve um pequeno número de cristãos e não constitui um grande problema pastoral em África. Nos notamos dois casos de separados, aqueles que assumem seu

estado de separados e aqueles que entram em concubinato. Normalmente, muitas pessoas que se encontram no segundo caso aceitam as disposições actuais da Igreja, embora possam expressar o desejo de receber os sacramentos de Reconciliação e da Eucaristia. Com relação a eles, a Igreja em África acentua a pastoral de escuta e de acompanhamento.

27. A questão da simplificação da prática canônica para o reconhecimento da declaração da nulidade do vínculo matrimonial colocam antes de tudo, a Igreja em África, em um dos alicerces de reconhecimento e da validade do vínculo matrimonial. O ensinamento actual da Igreja é baseada na prática cultural da Igreja no Ocidente. Ela é a síntese de duas linhas de pensamento que ligados, por um lado, na validade e troca de consentimentos do casal e por outra, na consumação de sua união. O Papa Alexandre III decidiu assim que o casamento é válido e indissolúvel, uma vez que houve troca de consentimento e consumo. Em África, a validade de um casamento leva em conta a dimensão pessoal e comunitária da pessoa e do compromisso conjugal (consentimento do casal e das famílias). O casamento é celebrado no final de um longo processo no qual os cônjuges e as famílias demonstraram provas da sua lealdade para com a aliança entre eles. Tudo é implementado de modo que não haja nulidade ou rutura do casamento.

28. A simplificação da prática canônica para a nulidade do laço matrimonial deve levar em conta as condições de validade do laço matrimonial no Ocidente como em África e em outros lugares, sem perder de vista a actitude da Igreja de ser sensível ao sofrimento real de alguns casais, no exercício do seu poder magistral. As disposições da Igreja para libertar alguns sacerdotes em circunstâncias difíceis, para um sacramento que é eterno, não poderia ela se inspirar na simplificação da prática canônica de nulidade do matrimônio que é um sacramento que se interrompe simplesmente, que na morte de um dos cônjuge?

b) A proposito das uniões entre pessoas do mesmo sexo

29. Com exceção da África do Sul, nenhum outro país Africano reconhece as uniões de pessoas do mesmo sexo. A questão não se coloca em todos os países africanos, embora existam casos de pessoas fazendo práticas homossexuais. De uma maneira

tradicional, a cultura Africana tem um modo humano e discreto de gestão desses casos de prática sexual. Infelizmente, as sociedades africanas de hoje enfrentam pressão de lobbies que fazem violência a nossas culturas e aos direitos do nosso povo na autodeterminação sobre estas questões éticas e legislativas.

30. Na maioria dos países africanos, a questão da promoção da união civil entre pessoas do mesmo sexo pelo Estado não está na ordem do dia. No entanto, a Igreja em África compartilha as angústias e esperanças de uma humanidade que nós é comum perante aos problemas de uniões entre pessoas do mesmo sexo. Para ela, a questão das uniões entre pessoas do mesmo sexo deve ser tratada com respeito e caridade, sem que sejam sacrificados os valores éticos universal humanos. Na humanidade abunda de facto, um vasto tesouro de sabedoria que temos de concordar em usar para apoiar as pessoas em situações difíceis e enfrentar os desafios de uniões homossexuais, sem que seja necessário de se passar a atalhos legais. A Igreja em África não condena pessoas, mas condena qualquer sistema que se desenvolve, promove, espalha por todo o mundo através da internet, televisão e outros meios de comunicação e exige que os países pobres, ideologiam as práticas homossexuais.

VI. DESAFIOS PASTORAIS CONCERNANDO A ABERTURA À VIDA (Ver Instrumentum Laboris, 3º Parte, Capítulo I)

31. O ensinamento da Humanae Vitae não é suficiente conhecido ou simplesmente ignorados em favor da promoção da cultura circundante. O ensinamento do Magistério do Papa João Paulo II sobre a pessoa, o matrimônio e a família veio colocar os métodos naturais de planejamento familiar no coração de amor conjugal. O continente Africano é contudo, o principal alvo da implementação do Plano de Acção 1995-2015 da Conferência Internacional do Cairo sobre a População e Desenvolvimento e das Metas do Milênio, especialmente para a promoção da saúde reprodutiva e sexual (incluindo a distribuição de anticoncepcionais). Os exemplos seguintes ilustram isso: - a cimeira de chefes de Estado em Londres, em 2012, permitiu o acesso adicional à contracepção nos países em via de desenvolvimento de pelo menos 12 milhões de mulheres em 2020, estes últimos anos, o financiamento envolvendo grandes somas foram disponibilizados para atingir

esse objetivo; - Uma das estratégias de divulgação para atingir esse objetivo é de invadir as aldeias mais remotas do nosso continente. Assiste-se à extensão da campanha de contraceptivos nas nossas aldeias e as restrições que o acompanham.

32. A Igreja em África se encontra conseqüentemente, em uma batalha para lutar e salvar os valores cristãos relativos à vida. Felizmente, a nossa força reside na constatação de que a cultura Africana, se juntou de uma maneira geral, ao ensino da *Humanae Vitae*. Ela é sensível aos valores da vida de paternidade e da maternidade responsável. Além disso, os pastores da Igreja em África, lançaram em 1994, na Primeira Assembleia Especial do Sínodo para a África, esta chamada patética a todos os chefes de Estado do mundo: "Não deixe redicularisar a família Africana sobre a sua própria terra! Não deixe que o Ano Internacional da Família se torne o ano da destruição da família "(Mensagem do Sínodo, n.º 30).
33. O conceito de abertura à vida está muito presente nas famílias africanas. Nos não devemos, portanto fazer formacoes, para ajudar os africanos a compreenderem o mérito das motivações básicas da Igreja em relação ao uso de métodos naturais de controle da natalidade e da ilegalidade da acção da contracepção. Neste contexto, não é difícil para um Africano de entender por que a Igreja atribui uma grande importância à união e procriação não são separados no acto conjugal.
34. O Africano é sensível ao valor da família como o santuário da vida e do amor. O testemunho do FAAF sobre este sujeito, é instrutivo. No desempenho de sua missão, de facto, a FAAF continuou a realizar no terreno, que as mulheres em África estão cientes de que qualquer acção comprometendo a fertilidade fere profundamente a dignidade da pessoa humana. Muitas delas preferem usar métodos naturais de controle de natalidade. Na maioria dos casos elas usam métodos contraceptivos, são constrangidas pelas pressões de políticas governamentais. Os métodos naturais de planeamento familiar são bem-vindas como uma boa notícia, que contribui para o florescimento de casais e famílias em face de circunstâncias psicológicas e sociais e pressão contraceptivo desfavorável por parte dos governos e organizações não-governamentais (ONGs) internacional. Infelizmente esta propaganda anticoncepcional começa a introduzir uma

mentalidade anti-vida que faz conque o comportamento materialista e relativista se instale cada vez mais nas diferentes camadas da sociedade Africana, especialmente na classe média.

VII. A EDUCAÇÃO CRISTÃ EM SITUAÇÕES FAMILIARES DIFÍCEIS (Veja Instrumentum Laboris, Parte III, Capítulo II)

35. O problema da educação infantil em África não se limita aos casos de situações matrimoniais irregulares. Cada vez mais, nos encontramos em Africa famílias monoparentais, mães solteiras, meninos de rua, crianças de famílias pobres, órfãos de guerra e epidemias que colocam uma questão crucial da educação de crianças em África. Embora a África tem uma tradição de educação comunitaria, esta não pode dispensar o papel dos parentes imediatos. Mas esta situação não impede a participação das crianças na catequese, nos sacramentos, aos movimentos de Acção Católica e em todas as atividades da vida da igreja.
36. A educação cristã e a prática sacramental das crianças nas situações referidas não representam problema em si mesmos para seus pais e suas famílias na África. A comunidade e a Igreja encontram portanto dificuldades relacionadas aos aspectos econômicos, psicológicos e deculturado desta educação.

VIII. RECOMENDAÇÕES

Em resposta as principais interpelações destas análises, a Igreja em África e Madagáscar pede ao Sínodo para assegurar, além das recomendações já feitas pelas dioceses e conferências episcopais, as seguintes propostas:

37. Que a Igreja coloque estratégias eficazes para a difusão, formação e o conhecimento por todos os membros da comunidade eclesial, especialmente os fiéis leigos, os ensinamentos da Igreja universal e das Igrejas locais sobre o casamento e da vida familiar.
38. Que a Igreja promove a formação de consciências para que os fiéis se tornem mais responsáveis e apercebem-se da sua fé, durante as suas tomadas de posições e compromissos em matéria de casamento e da vida familiar.
39. Que os fiéis que estão em constante contacto com os desafios da família, apresentados pelo mundo contemporâneo, aprendam a

compartilhar, num espírito de solidariedade fraterna e pastoral, as suas experiências e ajudam a Igreja a encontrar respostas pastorais adequadas.

40. Para enfrentar os desafios do casamento e da família, bem como várias questões morais contemporâneas em implicações antropológicas e pastorais que a Igreja universal esteja atenta às principais questões dos diferentes povos e se enriquece no exercício da sua missão, dos seus recursos antropológicos e filosóficos.
41. Dado os actuais problemas do matrimónio e da família, que a Igreja, sob a orientação do Espírito Santo, saiba descobrir com serenidade, coragem profética e solidariedade pastoral, as interpelações e as verdadeiras aspirações que estão nos corações das pessoas e culturas.
42. Que a Igreja universal escuta a voz dos cristãos leigos em África que esperão dos pastores, cuja missão é testemunhar a verdade sobre o homem, revelado em Jesus Cristo, uma palavra clara sobre as novas questões relativas à família e ao casamento. Que os pastores não sejam prisioneiros das opiniões públicas do tempo e do lugar.
43. Que os pesquisadores, teólogos e pastores envistão no mundo das novas tecnologias de informação e de comunicação para abordarem as questões relacionadas com a família e o casamento. Ao invés de permanecerem tímidos, eles têm de marcar a sua presença em debates sobre a homossexualidade e outros desafios ligados à família. Eles devem deixar claro para os fiéis e para a sociedade o caminho a ser seguido.

CONCLUSÃO

44. As mutações da família e as crises que ela provoca são também desafios pastorais e sinais a decifrar, no contexto da globalização, em favor da evangelização aprofundada do nosso tempo. Através dos efeitos adversos de grandes mudanças na família hoje, na era da globalização, é necessário, portanto, decifrar o advento de um kairós, em um tempo de desafio e esperança, de testes e bênçãos símbolo da morte / ressurreição e investir na luz do Evangelho do Verbo feito carne, para repensar e reconstruir a família, pondo se a ouvir o seu sofrimento e suas verdadeiras expectativas.

45. Através da inserção de evangelização neste kairós, os fiéis leigos, religiosos, sacerdotes e bispos, ministros ordenados por Cristo para trazer todas as nações da terra, em uma mesma família, são chamados a prestar contas pela sua fé e sua esperança em palavras e actos. O exemplo de suas vidas ajudará assim, aos membros de uma família cristã, testemunhas autênticas da verdade sobre a identidade da família e da sua vocação em Cristo. Deste modo, vamos nos voltar para cada famílias cristãs e todas as famílias destas exortações fraternas em nome da missão recebida de Cristo e seu compromisso para um mundo melhor:

"O futuro do mundo e da Igreja passa através da família.

Você, pai de família, fixe o seu olhar em JOSÉ, ele é o seu modelo;

Você, mãe de família, fixe o seu olhar em MARIE, ela é a sua modelo;

Você, criança, fixe o seu olhar sobre o MENINO JESUS, ele é o seu modelo;

"Você, irmão ou irmã dos outros e de todas pessoas na família e na sociedade ajem conforme a lei do amor e do respeito à vida;

Você, membro de qualquer comunidade familiar e social, deixa-te conduzir pelo Espírito de unidade, de comunhão espiritual, fraternal e de acções concretas em favor da vida e da reunião de todos os homens e mulheres em uma mesma família , de uma parte do mundo para a outra".

46. Que a Sagrada Família de Jesus, Maria e José protejam e liderem todas as famílias da terra! Que a família de todos os nossos ascendentes, irmãos e irmãs em humanidade e na fé que pousam descansar com Deus, sustentar a sua intercessão nos nossos compromissos, os da Igreja e de todas as pessoas de boa vontade ao favor da família, e do nosso futuro!

Feito em Accra (Gana), 15 de agosto de 2014

Em Solenidade da Assunção.

Para o SCEAM

† Gabriel Mbilingi,

Arcebispo de Lubango (Angola)

Presidente do SCEAM.

ESPAÑOL

INTRODUCCIÓN

1. Los Obispos de África y Madagascar dan gracias a Dios Padre por el don de la vida concedida a sus criaturas a través de la familia, por medio de Jesucristo, "Primogénito de toda la creación" (Col 1, 15).
2. Después de escuchar a los miembros de la Iglesia-Familia de Dios en África, especialmente en el importante taller panafricano preparatorio al tercer sínodo extraordinario celebrada en Cotonou (Benín) del 14 al 17 junio 2014, sobre " África al Sínodo Extraordinaria sobre la familia: la solidaridad pastoral orgánica y contribución" y a la luz de la *Instrumentum Laboris* del 24 de junio de 2014, están contentos de aportar la contribución de SECAM en "desafíos pastorales familia en el contexto de la evangelización "
3. La comprensión del matrimonio y la familia en las tradiciones africanas emana de la cosmología africana que define el papel esencial del ser humano en la perpetuación de la vida. El matrimonio en las tradiciones africanas es a la vez un acontecimiento social, comunitario, religioso y cósmico.
4. La institución del matrimonio y de la familia en África tiene varias características: carácter sagrado y religioso que reúne evidentemente el carácter sagrado y religioso del matrimonio cristiano; carácter social, comunitario y cósmico que hace reponer el matrimonio y la familia no sólo en el criterio subjetivo del amor mutuo entre esposos, sino que también en el criterio objetivo de las exigencias comunitarias y cósmicas; carácter dinámico que dedica las etapas del matrimonio africano cuyo fin es construir un lazo fuerte entre dos familias o dos comunidades, este lazo que tiene un potencial que importa en cuanto a la estabilidad del matrimonio y de la familia; carácter de la conjugación del ser padre-madre que se refiere en la responsabilidad paterna del hombre y de la mujer, y del ser esposo-esposa que se refiere en el amor entre los cónyuges.
5. En esta construcción vital de la solidez de la familia, el papel de la mujer africana es preponderante. Hay en efecto en ella, un genio que constituye un terreno fértil para la vida, la vitalidad y la supervivencia de

nuestras familias. La felicidad y el bienestar del hombre africano dependen en gran parte de un cinturón matrilineal en el marco de la amplia familia africana.

6. Dados los diversos cambios sociales y las muchas cargas sobre el tema del matrimonio y la familia en África y en el mundo de hoy, la Iglesia en África ha hecho un balance de los retos relacionados con la firme voluntad de una respuesta ad hoc. Esto requiere un compromiso con la consolidación de las familias cristianas a descubrir su identidad y además continuar su misión en favor de la civilización del amor y de la cultura de la vida, a la luz de la orden de la creación y en la consideración de los valores de nuestras culturas.

7. Es en este entendimiento de los retos de la boda y la familia que la Iglesia de África le gustaría traer su contribución a la edificación de la familia cristiana. Esta contribución se presenta como el resultado de las respuestas de las diócesis y las Conferencias Episcopales de África y Madagascar cuya cuenta se tomó en consideración en *Instrumentum Laboris* como para sintetizar su aportación a los temas del Sínodo extraordinario sobre la familia.

I. CONOCIMIENTO Y RECEPCIÓN DE LA ESCRITURA Y DE LOS DOCUMENTOS DE LA IGLESIA SOBRE EL MATRIMONIO Y LA FAMILIA (Ver *Instrumentum Laboris*, 1ª Parte, capítulo II)

8. El Conocimiento de los puntos clave de la enseñanza de la Iglesia sobre el matrimonio y la familia contenida en las Sagradas Escrituras y los documentos del Magisterio parece real. En particular, se acepta esta enseñanza de que la familia cristiana nace de la unión sacramental e indisoluble entre un hombre y una mujer. Esta unión basada en el amor, está abierto a la procreación y educación de los niños cristianos. La indisolubilidad del matrimonio cristiano sigue siendo una marca ampliamente conocida que a veces causa una falta de entusiasmo en algunas casas de los cristianos. Por otra parte, los datos de la antropología y la cultura africana no siempre se tienen en cuenta en la enseñanza del Magisterio local el matrimonio y la familia. Además, incluso cuando se trata de problemas específicos de los ambientes africanos y contextualiza

la enseñanza de la Iglesia universal, la enseñanza del Magisterio local no es suficientemente difundida y conocida.

9. Los clérigos no son los únicos responsables de la formación del matrimonio. Los fieles y las asociaciones de la familia y de la vida cristiana están participando cada vez más en la preparación para el matrimonio. El hecho es que su enseñanza se basa principalmente en la indisolubilidad y la fidelidad en el matrimonio. Desafíos pastorales de la globalización y de las nuevas prácticas sexuales siempre no se tienen en cuenta. La Preparación de los fieles al matrimonio a cargo de equipos de formación es a menudo de corta duración y no siempre tiene en cuenta la cultura africana y la educación. Consideran que la familia y la vida matrimonial como un proceso de maduración y de compromiso personal y comunitario que se construye con el tiempo, de una etapa a otra de crecimiento.

10. Como parte de la aplicación del sacramento del matrimonio, la mayoría de los fieles aceptan plenamente la enseñanza de la Iglesia para cumplir con ella. Pero la falta de aceptación por parte de un matrimonio cristiano expresa los sentimientos de repugnancia y miedo vis a vis la enseñanza. En África, como en otras partes, las razones de esta renuencia a menudo se basan en la indisolubilidad del vínculo sacramental. En África, en particular, algunos encuentran que el matrimonio en sí mismo cristiano es en realidad "un matrimonio de la tradición occidental". Otros obstáculos se verifican en la práctica del matrimonio y la vida familiar, porque el matrimonio cristiano no asume elementos de la tradición africana, como fue el caso en Occidente. De hecho, la Iglesia ha tenido en cuenta las tradiciones locales, en este caso en relación con el intercambio de consentimiento y la consumación del matrimonio como condición de su validez y su indisolubilidad. Otras dificultades también están relacionadas con la reducción de la familia a su entidad dimensión nuclear. En África, la familia va más allá de los cónyuges y sus hijos. Se incluye a los padres, a todas las familias que vienen en alianza y todos los que descienden de ellos. Es un vínculo sagrado bueno y personal y comunitario que debe proteger y promover los valores de la vida y la solidaridad a transmitir a las generaciones futuras

11. Fuera de la catequesis, la enseñanza de la Iglesia sobre la familia se ofrece en las homilias, la preparación para el matrimonio y en la pastoral familiar (Asociación de las familias cristianas) en dos formas principales:

conferencia (agentes pastorales, los esposos cristianos) y interactivos (Movimientos de participación de la Acción Católica, Comunidades Eclesiales de Base - CEB - y todos los miembros de la comunidad, especialmente los niños y jóvenes).

12. La catequesis sobre la familia sigue la doctrina tradicional de la Iglesia, los principios específicos del matrimonio cristiano, los valores del matrimonio y la familia cristiana, la vocación cristiana de los padres, niños y miembros de la familia en Iglesia y la sociedad. Recursos disponibles para esta clases de catequesis también incluyen el Magisterio local necesita ser más arraigada en la comunidad y distribuido (Cartas Pastorales y directorios sobre el matrimonio y la vida familiar)

13. En los medios extra eclesiásticos esta enseñanza sobre el matrimonio es realmente conocida en cuanto a su afirmación sobre la unicidad y la indisolubilidad y aceptada por algunos porque representa para muchas personas un reconocimiento social y lo que significa un amor verdadero sellado por el matrimonio entre un hombre y una mujer. Para estos últimos, este curso garantiza la fidelidad, la permanencia, la estabilidad y la verdadera felicidad de una vida de matrimonio y la familia y el futuro de la sociedad.

II. EVANGELIO DE LA FAMILIA Y LA LEY NATURAL (ver *Instrumentum Laboris*, 1a Parte, Capítulo III)

14. Una Interpretación cristiana de la ley natural ha permitido a la Iglesia de fundar el matrimonio en la antropológica y teológica en una perspectiva tomista. En África, sin necesidad de recurrir a este enfoque, reconocemos que hay principios básicos de la vida que los hombres y las mujeres como criaturas, no pueden proporcionar por sí mismos. Ellos reciben de sus padres, la comunidad y, más allá de ellos, el Creador, que es la fuente de la vida. En el contexto africano, el matrimonio no se basa sólo en una interpretación fiscalista de la ley natural; tradiciones africanas son la base de la búsqueda de lo que hace la vida comunitaria y la perpetuación de la vida. Esto se explica por las diferentes características del matrimonio y la familia en África como se ha dicho.

15. En general, fuera de la Iglesia, especialmente el mundo académico, la noción de ley natural como la Iglesia la fórmula no tiene un lugar

destacado en el ámbito cultural de África, tanto institucional, educativo y popular. Las concepciones de la antropología que son la base de este debate, ya que llevó a cabo en la Iglesia provienen de la filosofía y de la teología de Occidente cuyas fuentes son el estoicismo y la comprensión tomista de la ley de acuerdo con el orden natural de la razón y la naturaleza (tendencia natural y fundamental de la naturaleza humana).

16. La unión entre un hombre y una mujer como una expresión y el principio del matrimonio no se discute en las tradiciones y las sociedades africanas y sin duda entre los bautizados. Tiene sus raíces en el ser y la comunidad la vocación del hombre a la promoción de la vida. El hombre africano es, de hecho, consciente de ser el resultado de la lealtad de la comunidad a la ley de matrimonio que recibió en el principio, cuando Dios creó al hombre ya la mujer y les dio a la vocación convirtiéndose en una sola carne y multiplicarse; esta ley debe ser aprobada para la continuidad de la vida.

17. En África, el principio o requisito de la unión entre un hombre y una mujer para formar una familia, no se discute. Sin embargo, debido a la globalización, su "ética global" y las presiones de los lobbies internacionales, grupos minoritarios de mujeres y hombres que buscan el reconocimiento de su opción para el sexo con personas del mismo sexo comienzan a aparecer.

18. Dichas solicitudes requieren actitudes positivas, de escucha y evangelización. Esto implica la capacitación de pastores, en el espíritu de la *Gaudium et Spes* n. 11, para estar atentos a los signos de los tiempos y responder proféticamente para la iglesia o para todas las categorías de una madre que rechaza a ninguno de sus hijos, se les acerca y les da todo su educación. Es esta educación que los hará conocer la verdad de Dios en su vocación al amor, a unirse en matrimonio, a dar testimonio del Evangelio y buscar por encima de todo, su reino.

IV. LA FAMILIA Y LA VOCACIÓN DE LA PERSONA EN CRISTO (Ver *Instrumentum Laboris*, Ia Parte, capítulo IV)

19. El concepto africano de la familia como el centro de la vida y las relaciones humanas, y el matrimonio como una institución sagrada y de la comunidad, se abre el contenido de la revelación de Jesucristo en el

misterio y la vocación del hombre. Familias africanas contemporáneas que siguen para llevar estos valores son el mejor lugar para la recepción de esta revelación.

20. Sin embargo, las crisis y las presiones ideológicas ya mencionados constituyen obstáculos al auténtico encuentro del individuo con Cristo en las familias. La Iglesia no puede permanecer indiferente ante este fenómeno disfrutó vestíbulos e incluso la “comunidad internacional” que aprovechan las malas condiciones y el estado actual de desarrollo inadecuado de los países africanos para imponer sus ideologías y prácticas contrarias a su cultura y la fe cristiana. Las crisis de la fe relacionadas con la precariedad de la vida, los asesinatos y los conflictos políticos y la creciente influencia de las sociedades esotéricas tienen, de hecho, el impacto en la vida familiar, la vida de las comunidades cristianas y la vocación de la persona en el Cristo.

IV. MINISTERIO DE LA FAMILIA Y EVANGELIZACIÓN (Ver *Instrumentum Laboris*, Iia Parte, capítulo I& II) .

21. En general, en los últimos años, una dinámica, progresiva y el reconocimiento de la comunidad de la preparación al matrimonio enraizada en la cultura africana se destaca. En respuesta a las instrucciones del Magisterio local, las comunidades están dispuestas a apoyar a los jóvenes en serio, especialmente los que a pie de compromiso matrimonial. Enfrentar los desafíos que la Iglesia crea muchas iniciativas para satisfacer las necesidades de los individuos y las familias y salir de de la preparación convencional de la vida familiar cristiana. El Pontificio Instituto Juan Pablo II para Estudios sobre el Matrimonio y la Familia (Cotonou - Benín), el apostolado de algunas comunidades nuevas, asociaciones de familias cristianas han puesto en práctica diversas formas de apoyo y formación para los jóvenes y Los esposos cristianos. En algunos países africanos, la Federación Africana de Acción Familiar (TCAF) cuenta con centros de formación y preparación para el matrimonio y la vida familiar. Estos centros están al servicio de la diócesis y conferencias episcopales nacionales. Acompañando a los cónyuges y los miembros de las familias cristianas les estimula a convertirse en sus propios evangelistas y participar en la vida de la CEB y las actividades de la comunidad parroquial de gran tamaño. El modelo eclesiológico “Iglesia-Familia de Dios” y la orientación subsiguiente pastoral crear un marco que promueva la conciencia de la

familia como Iglesia doméstica. Esta experiencia demostró en África merece ser conocido y aceptado por la Iglesia universal como un don del Espíritu y una tradición eclesiológica y patristica especialmente significativo para nuestro tiempo.

22. El Ministerio de la Familia ha logrado familias lugares de oración y el evangelismo por sus miembros y en el barrio, sobre todo en respuesta a la complejidad de la vida. Las sesiones de oración son alrededor de la Palabra de Dios (estudio de la Biblia), a veces en el estilo de los movimientos carismáticos y con frecuencia por la devoción mariana. Debo reconocer que en muchas familias, opciones espirituales disparidades entre padres e hijos, son notables. Las Crisis entre generaciones que conocemos y están relacionados principalmente con la influencia del posmodernismo en los jóvenes. A pesar de esto, la vitalidad de la Iglesia en África es que estas mutaciones no perdieron su fe en la juventud. Por el contrario, los jóvenes, los niños y las mujeres son los principales artífices de la celebración y la transmisión de la fe.

V. LAS SITUACIONES DIFÍCILES PASTORALES (*Ver Instrumentum Laboris, II Parte, capítulo III*)

a) Situaciones familiares.

23. Las Cuestiones situaciones matrimoniales difíciles son variadas y sus prioridades son diferentes de una región a otra del mundo estamos llamados a evangelizar. El problema de la cohabitación y el divorcio en África surge de otro modo, incluso si el impacto del posmodernismo en los jóvenes es real. Tradicionalmente, la vida común de los jóvenes que caminan hacia el matrimonio es parte de un matrimonio lógica en etapas. En esta práctica, las familias y las novias y novios quieren asegurarse de que cumplen las condiciones para el (primer) matrimonio según la tradición africana y las disposiciones de la Iglesia. Por lo general, el ojo y la orientación de sus padres y la comunidad acompañan "cheminants." Sin embargo, los requisitos malentendidas y distorsionadas de la dote y las barreras étnicas a veces causan concubinato a largo plazo. Los retos planteados por estas prácticas invitan a la Iglesia a conectar con los jóvenes y las familias involucradas en este proceso para encontrar respuestas pastorales adecuadas.

24. Otra situación conyugal difícil que merece la atención pastoral de la

Iglesia es la poligamia. En la cultura africana sigue siendo la norma de la monogamia y la poligamia es tolerada por diversas razones, la más importante de las cuales es la garantía de la descendencia. Los casos de poligamia a menudo se encuentran con la iglesia en los ministerios pastoral, son las de los conversos polígamos y deseando recibir los sacramentos de la iniciación cristiana. Actualmente propuesto por la práctica de la Iglesia es elegir una mujer. Algunos casos requerirán una atención especial y pastores valientes llamadas, después de que el apóstol Pablo, para ejercer el poder que Cristo ha confiado a ellos para discernir y desarrollar respuestas más apropiadas a estas situaciones. Sin embargo, la "actitud pastoral hacia polígamos [...] debe evitar cualquier cosa que podría ser visto como un reconocimiento de la poligamia [...] por la Iglesia." (Recomendaciones sobre el matrimonio y la vida familiar de los cristianos en África. Sexta Asamblea Plenaria del SECAM en Documentación, Católica N ° 1818 (1981),. P 1021). Sin embargo, también puede inspirar a la práctica de las primeras comunidades cristianas. De hecho, la insistencia del Apóstol Pablo al obispo o diácono sea el marido de una sola mujer (I Tim 3 2 12) podría sugerir que la comunidad para la cual se dirigió a Timoteo, practicava la polígama, como para satisfacer la condición en la que la llamada de Dios los había encontrado (I Cor 7, 20)

25. La solicitud pastoral en cuestión permitiría concederles con discernimiento un privilegio específico a los neófitos sin injusticia ni hipocresía por la razón simple que no estuvieron sometidos a las disposiciones de la Iglesia o que los ignoraban antes de su conversión. El privilegio solicitado aquí evidentemente no se aplica a los casos de poligamia de lujuria, de comercio, de prestigio y a finalidad política.

26. El caso de los separados concierne a un pequeño número de cristianos y no constituye un problema pastoral superior en África. Hay dos casos de separados, los que asumen su estado de separados y los que entran en concubinato. Por lo general, muchas personas que se encuentran en este último aceptan las disposiciones actuales de la Iglesia a pesar de que pueden expresar el deseo de recibir los sacramentos de la Reconciliación y la Eucaristía. Con respecto a ellos, la Iglesia en África destaca la escucha pastoral y apoyo.

27. La cuestión de la simplificación de la práctica canónica para el reconocimiento de la declaración de nulidad del vínculo matrimonial se

presenta sobre todo en la Iglesia en África, uno de los fundamentos del reconocimiento de la validez del vínculo matrimonial. La enseñanza actual de la Iglesia se basa en la práctica cultural de la Iglesia en Occidente. Es la síntesis de dos líneas de pensamiento que unían por un lado, la validez de los votos matrimoniales de cambio y el otro a la consumación de su unión. Papa Alejandro III ha decidido que el matrimonio es indisoluble y válido una vez hubo intercambio de consentimiento y el consumo. En África, la validez de un matrimonio tiene en cuenta la dimensión personal y comunitaria de la persona y el compromiso conyugal (votos matrimoniales y familias). El matrimonio se celebra al final de un largo proceso en el que los esposos y las familias han demostrado su lealtad a la alianza. Todo se lleva a cabo de manera que no hay vacío o matrimonio avería.

28. Simplificar la práctica canónica de la nulidad de un matrimonio debe tener en cuenta las condiciones de validez del matrimonio en Occidente y en África y en otros lugares, sin perder de vista la actitud de la Iglesia de ser sensible a los sufrimientos algunas parejas reales en el ejercicio de su poder magistral. Las disposiciones de la Iglesia para liberar a algunos sacerdotes en las circunstancias difíciles, para un sacramento que es eterno, ¿no podrían inspirar a la simplificación de la práctica canónica de nulidad del matrimonio que es un sacramento que se detiene en la muerte un cónyuge?

b) Sobre las uniones entre personas del mismo sexo

29. Con la excepción de Sudáfrica, ningún otro país africano reconoce las uniones de personas del mismo sexo. La cuestión no se plantea en todos los países africanos, aunque hay casos de personas con prácticas homosexuales. Tradicionalmente, la cultura africana tiene una gestión humana y discreto de gestión de estos casos de prácticas homosexuales. Por desgracia, las sociedades africanas de hoy enfrentan la presión de los grupos de presión que hacen violencia a nuestras culturas y los derechos de nuestro pueblo a la libre determinación sobre estas cuestiones éticas y legislativas

30. En la mayoría de los países africanos la cuestión de la promoción de la unión civil entre personas del mismo sexo por el Estado no está en la agenda. Sin embargo, la Iglesia en África comparte las angustias y esperanzas de la humanidad común que nos enfrentan a los problemas de

las uniones entre personas del mismo sexo. Para ella, el tema de las uniones entre personas del mismo sexo deben ser tratados con respeto y caridad, sin valores éticos del “humano universal” sean sacrificados. La humanidad está llena de hecho, un vasto tesoro de sabiduría que debemos estar de acuerdo en utilizar para apoyar a las personas en situaciones difíciles y afrontar los retos de las uniones homosexuales, sin tener que ir a los atajos legales. La Iglesia en África no condena a las personas, pero condena a cualquier sistema que se desarrolla, promueve, se extiende por todo el mundo a través de internet, la televisión y otros medios de comunicación y exige a los países pobres, las ideologías y las prácticas homosexuales.

VI. RETOS PARA LA APERTURA PASTORALE A LA VIDA (Ver Instrumentum Laboris, IIIa Parte capítulo I)

31. La doctrina de la *Humanae Vitae* no es suficientemente conocida o simplemente ignorada en favor de la promoción de la cultura circundante. La enseñanza del Magisterio del Papa Juan Pablo II en persona, el matrimonio y la familia llegó a colocar los métodos de planificación familiar naturales en el corazón de amor conyugal. África es sin embargo el objetivo preferido de la implementación del Plan de Acción 1995-2015 de la Conferencia Internacional de El Cairo sobre la Población y el Desarrollo y los Objetivos del Milenio, especialmente para la promoción de la salud sexual y reproductiva (incluida la distribución de anticonceptivos). Los siguientes ejemplos ilustran esto: - la cumbre de jefes de Estado en Londres en 2012 proporciona acceso adicional a los métodos anticonceptivos en los países en desarrollo de por lo menos 12 millones de mujeres en 2020. Los últimos años, la financiación que implica grandes sumas han sido puestos a disposición para el logro de este objetivo; - Una de las estrategias de alcance para lograr este objetivo es invadir las aldeas más remotas de nuestro continente. Somos testigos de la extensión de la campaña de anticonceptivos en nuestros pueblos y las limitaciones que lo acompañan.

32. La Iglesia en África y en consecuencia se encuentra en una batalla para salvar a los valores cristianos relacionados con la vida. Afortunadamente, nuestra fuerza radica en el hallazgo de que la cultura africana en general se unió a la doctrina de la *Humanae Vitae*. Es sensible a los valores de la vida y la paternidad responsable. Además, los pastores de la Iglesia en África se puso en marcha en 1994, a la Primera Asamblea

Especial del Sínodo para África, esta patéticos todos los jefes de Estado del mundo llaman: "No dejen pisotear la familia africana su propia tierra! No dejen que el Año Internacional de la Familia se convierta en el año de la destrucción de la familia "(Mensaje del Sínodo, No. 30).

33. La noción de apertura a la vida está muy presente en las familias africanas. Uno, por tanto, no debería prescindir de capacitación para ayudar a los africanos a comprender los méritos de las motivaciones básicas de la Iglesia con respecto al uso de los métodos naturales de control de la natalidad y la ilegalidad de la acción a la anticoncepción. En este contexto, no es difícil para un africano para entender por qué la Iglesia concede una gran importancia a la unión y la procreación no estén separadas en el acto conyugal.

34. El africano es sensible al valor de la familia como el santuario de la vida y el amor. El testimonio de la TCAF al respecto, es instructivo. En el desempeño de su misión, de hecho, la TCAF ha seguido para realizar en el suelo, que las mujeres en África son conscientes de que cualquier acción pone en peligro la fertilidad hiere profundamente la dignidad de la persona humana. Muchos de ellos prefieren utilizar métodos naturales de control de la natalidad. En la mayoría de los casos que utilizan métodos anticonceptivos, se ven limitados por las presiones de las políticas gubernamentales. Métodos de planificación familiar natural son bienvenidos como una buena noticia que contribuye al florecimiento de las parejas y las familias en la cara de circunstancias psicológicas y sociales y la presión de anticonceptivos desfavorable de los gobiernos y las organizaciones no gubernamentales (ONG) internacional. Desafortunadamente esta propaganda anticonceptiva comienza a introducir una mentalidad anti-vida que el comportamiento materialista y relativista asiente más en las diferentes capas de la sociedad africana, sobre todo en la clase media.

VII. LA EDUCACIÓN CRISTIANA EN SITUACIONES FAMILIARES DIFÍCILES (Ver Instrumentum Laboris, IIIa Parte capítulo II)

35. El tema de la educación de los niños en África no se limita a los casos de situaciones matrimoniales irregulares. Cada vez más, los niños de la calle, los niños de familias pobres, los huérfanos de la guerra y las epidemias que plantean una pregunta fundamental de la educación de los niños en África. Aunque África tiene una tradición de educación de la

comunidad, no puede prescindir de la función de los parientes inmediatos. Pero esto realmente no inicia la participación de los niños en la catequesis, los sacramentos, los movimientos de Acción Católica y todas las actividades de la vida eclesial.

36. la educación cristiana y la práctica sacramental de los niños en situaciones mencionadas no representan ningún problema en sí mismos a sus padres y sus familias en África. La comunidad y la Iglesia más bien tienen problemas relacionados con aspectos económicos, psicológicos de esta educación.

VIII. RECOMENDACIONES

Después de este análisis, la Iglesia en África y Madagascar pide el Sínodo para considerar, además de las recomendaciones ya formuladas por las diócesis y conferencias episcopales, las siguientes propuestas:

37. Qué la Iglesia coloque estrategias eficaces para la difusión, la formación y el conocimiento por todos los miembros de la comunidad eclesial, en particular los laicos fieles, enseñanzas de la Iglesia Universal y de las Iglesias locales sobre el matrimonio y la vida familiar.

38. Qué la Iglesia favorezca la formación de las conciencias para que los fieles se vuelvan más responsables y den cuenta de su fe en sus posiciones y compromisos en el ámbito del matrimonio y la vida familiar.

39. Qué los fieles que estén en contacto permanente con los desafíos de la familia que pone el mundo contemporáneo, aprendan a compartir, en un espíritu de solidaridad fraternal y pastoral, sus experiencias y ayuden a la Iglesia que encuentra allí respuestas pastorales apropiadas.

40. Para hacer frente a los desafíos del matrimonio y de la familia así como las cuestiones diversas y morales contemporáneas a incidencias antropológicas y pastorales, que la Iglesia universal, sea atenta a las cuestiones mayores de los diferentes pueblos y se enriquezca en el ejercicio de su misión, de sus recursos antropológicos y filosóficos.

41. Habida cuenta de los problemas actuales del matrimonio y de la familia, que la Iglesia, bajo el impulso del Espíritu Santo, sepa descubrir con serenidad, coraje profético y solidaridad pastoral, las interpelaciones

y las verdaderas aspiraciones que estén en el corazón de las personas y de las culturas.

42. Que la Iglesia universal, escuche la voz de los laicos en África por delante de los pastores, cuya misión es dar testimonio de la verdad del hombre revelado en Jesucristo, una palabra clara sobre cuestiones relacionadas con la familia y el matrimonio emergente. Que los pastores no sean prisioneros de la opinión pública un tiempo y un lugar.

43. Que los investigadores, teólogos y pastores estén involucrados en el mundo de las nuevas tecnologías de la información y la comunicación para abordar las cuestiones relativas a la familia y el matrimonio. En lugar de permanecer tímidos, tienen que marcar su presencia en el debate sobre la homosexualidad y otros desafíos a la familia. Deben dejar claro a los fieles ya la sociedad el camino a seguir.

CONCLUSIÓN

44. Las mutaciones de la familia y las crisis que provocan son todos desafíos pastorales y signos por descifrar los retos de la globalización, a la profunda evangelización de nuestro tiempo. A través de los efectos adversos de los cambios que conoce a la familia, hoy en la era de la globalización, por lo que es necesario para descifrar el advenimiento de un kairós, un momento de desafío y esperanza a pruebas y bendiciones - símbolo de muerte resurrección-a invertir, a la luz del Evangelio de la Palabra hecha carne, a repensar y reconstruir la familia, es por la escucha de su sufrimiento y sus verdaderas expectativas.

45. Mediante la inserción de la evangelización en este kairós, los fieles laicos, religiosos, sacerdotes y obispos, pastores dedicados por Cristo para llevar a todas las naciones de la tierra en la misma familia-están llamados a cuenta su fe y su esperanza en palabra y obra. El ejemplo de su vida y ayudan a que todos los miembros de la familia cristiana, testigos auténticos de la verdad sobre la identidad de la familia y la vocación en Cristo. Así que pasemos a cada familia cristiana y a todas las familias, estas exhortaciones fraternales en nombre de la misión que hemos recibido de Cristo y su compromiso con un mundo mejor

“El futuro del mundo y de la Iglesia pasa por la familia.
Tú, padre de familia, fija tus ojos en José, le es tu modelo a seguir;
Tú, madre de familia, fija tus ojos en María, la es tu modelo a seguir;
Tú, niño, fija tus ojos en el niño Jesús, le es tu modelo a seguir;

Tú, hermano o hermana de la otra y de toda persona en la familia y la sociedad actúa según la ley del amor y respeto de la vida;
Tú, miembro de toda comunidad familiar y social, déjese guiar por el Espíritu de unidad, de comunión espiritual y fraternal y de acción concreta a favor de la vida y a favor de la alianza de todos los hombres y mujeres en la misma familia, de una parte al otra del mundo "

46. Que la Sagrada Familia de Jesús, Marie y José proteja y guie a todas las familias de la tierra!;Que la familia de todos nuestros padres, hermanos y hermanas en la humanidad y la fe de descanso con Dios, su intercesión sostenga nuestros compromisos, los de la Iglesia y de todos los hombres de buena voluntad para la familia, nuestra futuro

En Accra (Ghana), el 15 de agosto de 2014
En la Solemnidad de la Asunción.

**Para SCEAM,
+ Gabriel MBILINGI,
Arzobispo de Lumbago (Angola)
Presidente del SCEAM.**

ITALIANO

INTRODUZIONE

1. I Vescovi di Africa e Madagascar ringraziano il Signore per il dono della vita accordata alle sue creature attraverso la famiglia, per mezzo di Gesù Cristo, "Primogenito di ogni creatura» (Col 1, 15)

2. Dopo aver ascoltato i membri della Chiesa-Famiglia di Dio che è in Africa, specialmente durante il importante workshop panafricano, preparatorio al terzo sinodo straordinario che si è tenuto a Cotonou (Benin) dal 14 al 17 giugno 2014 sul tema "Africa Sinodo straordinario sulla Famiglia: solidarietà pastorale organica e contributo", e alla luce del Instrumentum laboris del 24 giugno 2014, sono felici di portare il contributo del SECAM sulle "sfide pastorali della famiglia nel contesto dell'evangelizzazione. "

3. La comprensione del matrimonio e della famiglia nelle tradizioni africane è derivato dalla cosmologia africana, che definisce il ruolo degli esseri umani nella perpetuazione della vita. Il Matrimonio in tradizioni africane è contemporaneamente un evento comunità, sociale, religiosa e cosmica.

4. L'istituzione del matrimonio e della famiglia in Africa ha quindi diverse caratteristiche: il carattere sacro e religioso che, ovviamente, si è unito il carattere sacro e religioso del matrimonio cristiano; sociale, comunità e carattere cosmico che pone il matrimonio e la famiglia non solo sul criterio personale di reciproco amore tra i coniugi, ma anche sui criteri oggettivi di requisiti cosmiche comunitario e internazionale; carattere dinamico che trascorre le fasi del matrimonio africano, il cui obiettivo è quello di costruire un forte legame tra due famiglie o due comunità, questo legame ha un grande potenziale per la stabilità del matrimonio e della famiglia; natura della combinazione dell'essere padre-madre sulla responsabilità genitoriale dell'uomo e della donna, e dell'essere marito e moglie in amore tra i coniugi.

5. In questo edificio di vitale importanza la forza della famiglia, il ruolo delle donne africane è fondamentale. C'è infatti in essi, un genio che è terreno fertile per la vita, la vitalità e la sopravvivenza delle nostre famiglie. La felicità e il benessere delle popolazioni africane dipendono in

gran parte da una cintura matrilineare nel contesto della grande famiglia Africana.

6. Tenuto conto dei vari cambiamenti sociali e le numerose oneri per la questione del matrimonio e della famiglia in Africa e nel mondo di oggi, la Chiesa in Africa ha preso il punto sulle sfide connesse, con la ferma volontà di una risposta ad hoc. Ciò richiede un impegno per il consolidamento delle famiglie cristiane per scoprire la propria identità e in seguito proseguire la loro missione a favore della civiltà dell'amore e la cultura della vita, alla luce dell'ordine della creazione e in considerazione dei valori delle nostre culture.

7. È in questa comprensione delle sfide del matrimonio e della famiglia che la chiesa d'Africa vorrebbe portare il suo contributo per l'edificazione della famiglia cristiana. Questo contributo si presenta come il risultato delle risposte provenienti da diocesi e conferenze episcopali di Africa e Madagascar il cui account è tenuta a *Instrumentum laboris* per sintetizzare il suo contributo ai temi del Sinodo straordinario sulla famiglia.

I. RICONOSCIMENTO E ACCETTAZIONE DELLE SCRITTURE E DOCUMENTI DELLA CHIESA SUL MATRIMONIO E LA FAMIGLIA *(Vedere Instrumentum Laboris, parte 1, capitolo II)*

8. La conoscenza dei punti chiave della dottrina della Chiesa sul matrimonio e la famiglia contenuta nella Sacra Scrittura e i documenti del Magistero sembra reale. In particolare, noi accettiamo questo insegnamento che la famiglia cristiana nasce dalla sacramentale unione e indissolubile tra un uomo e una donna. Questa unione si basa sull'amore, è aperta alla procreazione e all'educazione dei bambini cristiani. L'indissolubilità del matrimonio cristiano rimane un marchio ampiamente conosciuto che provoca a volte una mancanza di entusiasmo in alcune case di cristiani. Inoltre, i dati di antropologia e cultura africana non sono sempre prese in considerazione nella didattica del Magistero locale sul matrimonio e la famiglia. Inoltre, anche quando si tratta di problemi specifici di ambienti africani e contestualizza l'insegnamento della Chiesa universale, l'insegnamento del Magistero locale non è sufficientemente diffuso e conosciuto.

9. I chierici non sono solo responsabili della formazione del matrimonio. I fedeli e le associazioni della famiglia e della vita cristiana partecipano sempre di più in preparazione al matrimonio. Resta il fatto che il loro insegnamento si basa principalmente sulla indissolubilità e la fedeltà nel matrimonio. Sfide pastorali della globalizzazione ed a tutte le nuove pratiche sessuali non sono sempre prese in considerazione. La preparazione dei fedeli al matrimonio, condotta da squadre di formazione è spesso di breve durata e non sempre tengono conto della cultura e dell'istruzione Africana. Essi Considerano la famiglia e la vita coniugale come un processo di maturazione e di impegno personale e comunitario che è costruito nel corso del tempo, da uno stadio della crescita all'altro.

10. Nel quadro dell'applicazione del sacramento del matrimonio, la maggior parte dei fedeli accettano pienamente l'insegnamento della Chiesa per conformarvisi. Ma la non accettazione da parte di alcuni del matrimonio cristiano esprime sentimenti di riluttanza e di paura a questo insegnamento. In Africa, come altrove, le ragioni di questa riluttanza sono spesso basate sulla indissolubilità del vincolo sacramentale. In Africa in particolare, alcuni trovano che il matrimonio cristiano in sé è in realtà "un matrimonio di tradizione occidentale". Altri ostacoli sono verificate nella pratica del matrimonio e della vita familiare, perché il matrimonio cristiano non si assume elementi della tradizione africana, come è avvenuto in Occidente. Infatti, la Chiesa ha preso in considerazione le tradizioni locali, in questo caso per quanto riguarda lo scambio del consenso e consumazione del matrimonio come condizione per la sua validità e la sua indissolubilità. Altre difficoltà sono anche in relazione alla riduzione della famiglia alla sua dimensione entità nucleare. In Africa, la famiglia va oltre i coniugi e i loro figli. Esso comprende genitori, tutte le famiglie che entrano in alleanza e tutti coloro che discendono da loro. E' una proprietà legata e vincolo sacro personale e comunitaria che deve proteggere e promuovere i valori della vita e della solidarietà a trasmettere alle generazioni future.

11. La catechesi sulla famiglia segue la dottrina tradizionale della Chiesa, i principi specifici del matrimonio cristiano, i valori del matrimonio e della famiglia cristiana, la vocazione cristiana dei genitori, figli e familiari nella Chiesa e della società. Le Risorse disponibili per questa catechesi includono anche gli insegnamenti del Magistero locale che deve essere

più radicata nella comunità e diffusi (Lettere Pastorali e directory sul matrimonio e la vita familiare).

12. Oltre alla catechesi, l'insegnamento della Chiesa sulla famiglia è offerto nelle omelie, preparazione al matrimonio e nella pastorale familiare (Associazione di famiglie cristiane) e in due forme principali: lecture (agenti pastorali, cristiani) e interattiva (Partecipazione di Movimenti Azione Cattolica, Comunità Ecclesiali di Base - CEB - e tutti i membri della comunità, soprattutto bambini e giovani).

13 . Nei circoli extra ecclesiali questo insegnamento sul matrimonio è in realtà conosciuto per la sua affermazione sull'unicità e indissolubilità e accettato da alcuni perché per molte persone rappresenta un riconoscimento sociale e che significa vero amore suggellato dal matrimonio tra un uomo e una donna. . Per questi ultimi, questo insegnamento garantisce la fedeltà, la permanenza, la stabilità e la vera felicità di una vita del matrimonio e della famiglia e il futuro della società.

II. VANGELO DELLA FAMIGLIA E LEGGE NATURALE (*vedere Instrumentum Laboris, parte I, capitolo III*)

14 L'interpretazione cristiana della legge naturale ha permesso alla Chiesa di fondare il matrimonio sulla antropologia e teologica in una prospettiva tomista. In Africa, senza necessariamente ricorrere a questo approccio, ci rendiamo conto che ci sono principi fondamentali della vita che gli uomini e le donne come creature, non può provvedere a se stessi. Essi ricevono dai loro genitori, la comunità e, sopra di loro, del Creatore che è la sorgente della vita. Nel contesto africano, il matrimonio non si basa solo su un'interpretazione fiscalista della legge naturale; tradizioni africane sono la base della ricerca di ciò che rende la vita comunitaria e la perpetuazione della vita. Questo si spiega con le diverse caratteristiche del matrimonio e della famiglia in Africa, come detto in precedenza.

15. In generale, all'esterno del mondo accademico soprattutto ecclesiale, la nozione di legge naturale come la Chiesa la formula non è prominente in contesti culturali africani, sia istituzionale, educativo e popolare. I Concezioni di antropologia che sono alla base di questo dibattito, come è condotto nella Chiesa provengono dalla filosofia e teologia dell'Occidente cui fonti sono stoicismo e la comprensione tomista della legge naturale secondo l'ordine della ragione e della natura (tendenza naturale e fondamentale della natura umana).

16. L'unione tra un uomo e una donna come espressione e principio del matrimonio non è discusso nelle tradizioni e società africane e certamente tra i battezzati. Si è radicata nell'essere e comunità vocazione dell'uomo a promuovere la vita. L'uomo africano è, infatti, consapevole di essere il risultato della fedeltà della comunità per la legge del matrimonio che ha ricevuto in principio, quando Dio creò l'uomo e la donna e diede loro a vocazione di diventare una sola carne, di moltiplicarsi, questa legge deve essere approvata per la continuità della vita.

17. In Africa, il principio o il requisito di una unione tra un uomo e una donna per formare una famiglia non è contestato. Tuttavia, a causa della globalizzazione, la sua "etica globale" e le pressioni delle lobby internazionali, i gruppi di minoranza di donne e uomini che cercano il riconoscimento della loro opzione per i rapporti sessuali con persone dello stesso sesso cominciano a apparire.

18. Tali applicazioni richiedono un atteggiamento di accoglienza, di ascolto e di evangelizzazione. Questo implica una formazione dei pastori nello spirito della *Gaudium et spes* n. 11, di essere attenti ai segni dei tempi e rispondere profeticamente per che la chiesa sia per tutte le categorie di persone, una madre che non rifiuta nessuno dei suoi figli, li avvicina e dà loro tutto il suo insegnamento. È questo insegnamento che farà loro conoscere la verità di Dio nella loro vocazione all'amore, di unirsi in matrimonio, per testimoniare il Vangelo e cercare, soprattutto, il suo regno.

III. LA FAMIGLIA E LA VOCAZIONE DELLA PERSONA IN CRISTO (Vedere *Instrumentum Laboris*, parte I, capitolo IV)

19. Il concetto africano della famiglia come centro della vita e delle relazioni umane, e il matrimonio come un'istituzione sacra e comunità, si apre al contenuto della rivelazione di Gesù Cristo sul mistero e la vocazione dell'uomo. Famiglie africane contemporanee che continuano a portare questi valori sono il posto migliore per la ricezione di questa rivelazione.

20. Tuttavia, le crisi e le pressioni ideologiche già citati costituiscono ostacoli autentici all'incontro dell'individuo con Cristo nelle famiglie. La

Chiesa non può restare indifferente a questo fenomeno goduto lobby e anche la "comunità internazionale" che sfruttano lo stato attuale di sviluppo inadeguato dei paesi africani di imporre le loro ideologie e pratiche contrarie alla loro cultura e la fede cristiana. Le crisi di fede legate alla precarietà della vita, assassini e conflitti politici e la crescente influenza delle società esoteriche hanno infatti, impatto sulla vita familiare, la vita delle comunità cristiane e la vocazione della persona in Cristo.

IV. FAMILIA MINISTERO ED EVANGELIZZAZIONE (Vedere *Instrumentum Laboris, parte II, capitolo I & II*)

21. In generale, questi ultimi anni, una dinamica, progressiva e comunitaria di preparazione al matrimonio radicata nella cultura africana si distingue. In risposta alle istruzioni del Magistero locale, le comunità sono pronte a sostenere i giovani, soprattutto quelli che camminano per impegno coniugale. Alle sfide di oggi, la Chiesa numerose iniziative per soddisfare le esigenze delle persone e delle famiglie. L'Istituto Pontificale Giovanni Paolo II per Studi sul Matrimonio e la Famiglia (Cotonou - Benin), l'apostolato di alcune nuove comunità, le associazioni di famiglie cristiane hanno attuato varie forme di sostegno e di formazione per i giovani e coppie cristiane.

In alcuni paesi africani, la Federazione Africana dell'Action familiare (FAAF) dispone di centri di formazione e di preparazione al matrimonio e alla vita familiare. Questi centri sono in generale al servizio delle diocesi e conferenze episcopali nazionali. L'accompagnamento degli sposi e dei membri di famiglie cristiane li stimola a diventare loro proprio evangelisti e partecipare alla vita della CEB e le attività della grande comunità parrocchiale. Il modello ecclesologico "Chiesa-Famiglia di Dio" e l'orientamento pastorale conseguente si crea un quadro che promuove la consapevolezza della famiglia come Chiesa domestica. Questa esperienza che si è dimostrata in Africa merita di essere conosciuta e accettata dalla Chiesa universale come dono dello Spirito e una tradizione ecclesologica e patristica particolarmente significativa per il nostro tempo.

22. La pastorale familiare è riuscita a trasformare le famiglie in luoghi di preghiera e di evangelizzazione per i loro membri e nel quartiere, soprattutto in risposta alla complessità della vita. Le sessioni di preghiera sono intorno alla Parola di Dio (studio della Bibbia), a volte nello stile di

movimenti carismatici e spesso dalla devozione mariana. Certo, in molte famiglie, opzioni spirituali e disparità tra genitori e figli, sono notevoli. Crisi tra le generazioni che ci conosciamo e sono legati principalmente all'influenza del postmodernismo sui giovani. Nonostante questo, la vitalità della Chiesa in Africa è che queste mutazioni non hanno perso la loro fede in gioventù. Al contrario, i giovani, i bambini e le donne sono le principali artefici della celebrazione e la trasmissione della fede.

V. SITUAZIONI PASTORALI DIFFICILI (*Vedere Instrumentum Laboris, parte II, capitolo III*)

a) Situazioni familiari

23. Le domande difficili legate ai situazioni coniugali sono molteplici e le loro priorità sono diverse da una regione all'altra del mondo in cui siamo chiamati ad evangelizzare. Il problema di convivenza e di divorzio in Africa si pone altrimenti, anche se l'impatto del postmodernismo sui giovani è reale. Tradizionalmente, la vita comune dei giovani che camminano verso il matrimonio fa parte di un matrimonio logica a tappe. In questa pratica, le famiglie e le spose e sposi vogliono assicurare che soddisfino le condizioni per (primo) il matrimonio secondo la tradizione africana e le disposizioni della Chiesa. Di solito l'occhio e la guida dei loro genitori e della comunità accompagnano "cheminants." Tuttavia, i requisiti fraintese e distorte di dote e le barriere etniche talvolta causano concubinato di lunga durata. La Chiesa dovrebbe collegarsi con i giovani e le famiglie coinvolte in questo processo, al fine di trovare adeguate risposte pastorali.

24. Un'altra situazione difficile coniugale che merita la cura pastorale della Chiesa è la poligamia. Nella cultura africana, la monogamia è la norma, e la poligamia è tollerata per vari motivi, il più importante dei quali è la garanzia della prole. I casi di poligamia spesso che la chiesa incontra all'interno della pastorale, sono quelli di convertiti poligami e che desiderano ricevere i sacramenti dell'iniziazione cristiana. La pratica attualmente proposta dalla Chiesa è quello di scegliere una delle donne. Alcuni casi richiederebbe un'attenzione particolare e coraggiosi dei pastori chiamati, dopo l'apostolo Paolo, di esercitare il potere che Cristo ha affidato loro per discernere e trovare risposte più adeguate a queste situazioni. Tuttavia, l'atteggiamento pastorale verso poligami [...] dovrebbe evitare tutto ciò che potrebbe essere visto come il

riconoscimento della poligamia [...] dalla Chiesa. "(Raccomandazioni sul matrimonio e la famiglia vita dei cristiani in Africa. Sesta Assemblea Plenaria del SCEAM in *Documentation Catholique*, n ° 1818 (1981), p. 1021)". Tuttavia, può anche imparare dalla pratica delle prime comunità cristiane. In effetti, l'insistenza dell'apostolo Paolo per l'Episcopo o diacono di essere il marito di una sola moglie (I Tim 3, 2. 12) potrebbe suggerire che la comunità per la quale si è rivolto a Timoteo, praticava la poligamia, in modo da soddisfare la condizione in cui la chiamata di Dio aveva trovato loro (I Cor 7, 20).

25. La pastorale in questione darebbe un privilegio specifico per neofiti senza ingiustizia o ipocrisie semplicemente perché non erano soggetti alle disposizioni della Chiesa o li ignoravano prima della loro conversione. Il privilegio richiesto qui, ovviamente, non si applica nei casi di poligamia di lussuria , il commercio, il prestigio e lo scopo politico.

26. Il caso dei separati riguarda un piccolo numero di cristiani e non costituisce un problema importante in Africa. Ci sono due casi distinti, quelli che assumono il loro stato di separato e quelli che entrano in concubinato. Di solito, molte persone che si trovano nel secondo caso, accettano le attuali disposizioni della Chiesa, anche se possono esprimere il desiderio di ricevere i sacramenti della Riconciliazione e dell'Eucaristia. Al riguardo, la Chiesa in Africa sottolinea la pastorale dell'ascolto e l'accompagnamento.

27. La questione della semplificazione della pratica canonica per il riconoscimento della dichiarazione di nullità del vincolo matrimoniale si pone in primo luogo nella Chiesa in Africa, uno dei fondamenti del riconoscimento della validità del vincolo matrimoniale. L'attuale insegnamento della Chiesa si basa sulla pratica culturale della Chiesa in Occidente. È la sintesi di due correnti di pensiero che collegate da una parte, alla validità dello scambio del consenso dei coniugi e dall'altra alla consumazione della loro unione. Papa Alessandro III ha deciso che il matrimonio è indissolubile e valido una volta c'è lo scambio del consenso e consumazione. In Africa, la validità di un matrimonio tiene conto della dimensione personale e comunitaria della persona ed 'impegno civile (promesse di matrimonio e le famiglie). Il matrimonio si conclude al termine di un lungo processo in cui i coniugi e le famiglie hanno dimostrato la loro fedeltà all'alleanza. Tutto è realizzato in modo che non ci sia nulla o rottura del matrimonio.

28. Semplificare la pratica canonica per la nullità del matrimonio deve tener conto delle condizioni di validità di un matrimonio in Occidente e in Africa e altrove, senza perdere di vista l'atteggiamento della Chiesa di essere sensibile alle sofferenze reali di alcune coppie nell'esercizio del suo potere magisteriale. Le disposizioni della Chiesa a rilasciare alcuni sacerdoti in circostanze difficili, per un sacramento che è eterno, non potrebbero ispirare la semplificazione della pratica canonica di nullità del matrimonio che è un sacramento che si ferma alla morte di un coniuge?

b) A proposito di unioni tra persone dello stesso sesso

29. Con l'eccezione del Sud Africa, nessun altro paese africano riconosce le unioni di persone dello stesso sesso. La questione non si pone in tutti i paesi africani, anche se ci sono casi di persone con le pratiche omosessuali. Tradizionalmente, la cultura africana ha un modo umano e discreto per gestire questi casi di pratiche sessuali. Purtroppo, le società africane oggi fanno pressioni delle lobby che fanno violenza alle nostre culture e diritti dei nostri popoli all'autodeterminazione su questi questioni etiche e legali.

30. Nella maggior parte dei paesi africani, la questione della promozione di unione civile tra persone dello stesso sesso da parte dello Stato non è all'ordine del giorno. Tuttavia, la Chiesa in Africa condivide le ansie e le speranze di una umanità comune a noi e chi si trova ad affrontare i problemi delle unioni tra persone dello stesso sesso. Per lei, la questione delle unioni tra persone dello stesso sesso deve essere trattata con rispetto e carità, senza sacrificare i valori etici e umani. L'umanità ha infatti, un vasto tesoro di saggezza che dobbiamo accettare di utilizzare per sostenere le persone in situazioni difficili ed affrontare le sfide di unioni omosessuali, senza dover andare a scorciatoie legali. La Chiesa in Africa non condanna le persone, ma condanna qualsiasi sistema che sviluppa, promuove, diffonde in tutto il mondo attraverso internet, la televisione e altri mezzi di comunicazione e richiede ai paesi poveri, le ideologie e le pratiche omosessuali.

VI. SFIDE PASTORALI RIGUARDANTI L'APERTURA ALLA VITA (*Vedere Instrumentum Laboris, parte III, capitolo I*)

31. L'insegnamento dell'enciclica *Humanae Vitae* non è abbastanza conosciuto o semplicemente ignorato a favore della promozione della

cultura ambiente. L'insegnamento del Magistero di Papa Giovanni Paolo II in persona, il matrimonio e la famiglia è venuto a mettere i metodi di pianificazione familiare naturali nel cuore dell'amore coniugale. Comunque, l'Africa è, l'obiettivo principale della realizzazione del piano d'azione 1995-2015 della Conferenza internazionale del Cairo su popolazione e sviluppo e gli Obiettivi del Millennio, in particolare per la promozione della salute riproduttiva e sessuale e riproduttiva (inclusa la distribuzione di contraccettivi). I seguenti esempi illustrano questo: - La Conferenza dei capi di Stato a Londra nel 2012, ha chiesto un accesso supplementare alla contraccezione nei paesi in via di sviluppo di almeno 12 milioni di donne entro il 2020. Negli ultimi anni, i finanziamenti che coinvolgono ingenti somme sono state rese disponibili per raggiungere questo obiettivo;

- Un strategie di sensibilizzazione per raggiungere questo obiettivo è quello di invadere i villaggi più remoti del nostro continente. Assistiamo l'estensione della campagna di contraccettivi nei nostri villaggi e dei vincoli che lo accompagnano.

32. La Chiesa in Africa è quindi in una battaglia a combattere per salvare i valori cristiani legati alla vita. Fortunatamente, la nostra forza sta nella constatazione che la cultura africana in generale, si è unito l'insegnamento della *Humanae Vitae*. E 'sensibile ai valori della vita e della paternità responsabile. Inoltre, i pastori della Chiesa in Africa hanno lanciato nel 1994, alla Prima Assemblea Speciale del Sinodo per l'Africa, questo patetici appelloa tutti i capi di stato del mondo: "Non lasciate schernire la famiglia africana sulla sua terra! Non lasciate che l'Anno Internazionale della Famiglia sia l'anno della distruzione della famiglia "(Messaggio del Sinodo, No. 30).

33. La nozione di apertura alla vita è molto presente nelle famiglie africane. Non si deve dunque fare a meno di formazione per aiutare gli africani a capire la fondatezza delle motivazioni fondamentali della Chiesa per quanto riguarda l'uso di metodi naturali di controllo delle nascite e l'illegalità dell'azione alla contraccezione. In questo contesto, non è difficile per un africano per capire perché la Chiesa attribuisce una grande importanza per che l'unione e la procreazione non siano separati nell'atto coniugale.

34 L'africano è sensibile al valore della famiglia come il santuario della vita e dell'amore. La testimonianza del FAAF su di esso, è istruttivo. Nello svolgimento della sua missione, infatti, il FAAF ha continuato a

realizzare che le donne in Africa sono consapevoli del fatto che qualsiasi azione che possa compromettere la fertilità ferisce profondamente la dignità della persona umana. Molti di loro preferiscono usare metodi naturali di controllo delle nascite. Nella maggior parte dei casi che le donne usano metodi contraccettivi, sono costrette dalle pressioni delle politiche di governo. I metodi di pianificazione familiare naturale vengono accolti come una buona notizia che contribuisce alla fioritura di coppie e famiglie nonostante le circostanze psicologiche e sociali e la pressione contraccettiva da parte dei governi e delle organizzazioni non governative (ONG) internazionale. Questa propaganda contraccettivo purtroppo comincia a introdurre una mentalità anti-vita che il comportamento materialista e relativista stabilirsi più nei diversi strati della società africana, in particolare nella classe media.

VII. EDUCAZIONE CRISTIANA IN SITUAZIONI FAMILIARE DIFFICILI (*Vedere Instrumentum Laboris, parte III, capitolo II*)

35. La questione dell'educazione dei bambini in Africa non si limita ai casi di situazioni matrimoniali irregolari. Sempre più spesso, in Africa ci sono famiglie monoparentali ,le madre sole dei bambini di strada, bambini provenienti da famiglie povere, orfani di guerra e di epidemie che pongono una questione cruciale dell'educazione dei bambini. Anche se l'Africa ha una tradizione di educazione della comunità, non può fare a meno il ruolo dei parenti immediati. Ma questo in realtà non risolve il problema della partecipazione dei bambini alla catechesi, i sacramenti, i movimenti di Azione Cattolica e di tutte le attività della vita della chiesa.

36. L'educazione cristiana e la pratica sacramentale dei bambini in situazioni elencate non atteggiarsi i se stessi un problema per i loro genitori e le loro famiglie in Africa. La comunità e la Chiesa piuttosto hanno problemi legati alla aspetti economici, psicologici e deculturati di questa educazione.

VIII- RECOMMANDAZIONI

Dopo questa analisi, la Chiesa in Africa e Madagascar chiede il Sinodo per contenere, oltre alle raccomandazioni già formulate dalle diocesi e conferenze episcopali, le seguenti proposte:

37. Che La Chiesa realizzi alcuni strategie efficaci per la diffusione , la formazione e la conoscenza da parte di tutti i membri della comunità

ecclesiale , specialmente i fedeli laici degli insegnamenti della Chiesa universale e le Chiese locali sul matrimonio e la vita familiare.

38. Che la Chiesa promuova la formazione delle coscienze in modo che i fedeli diventino più responsabile e responsabile per la loro fede nelle loro posizioni e gli impegni nel campo del matrimonio e della vita familiare.

39. Che i fedeli che siano in costante contatto con le sfide poste dal mondo contemporaneo famiglia, imparino a condividere, in uno spirito di solidarietà fraterna e pastorale, esperienze e aiutino la Chiesa a trovare adeguate risposte pastorali.

40. Per rispondere alle sfide del matrimonio e della famiglia, nonché varie questioni morali contemporanee in implicazioni antropologiche e pastorali che la Chiesa universale sia attenta ai grandi temi dei diversi popoli e si arricchisca nello svolgimento della sua missione , le loro risorse antropologiche e filosofiche.

41. Alla luce dei problemi attuali del matrimonio e della famiglia, che la Chiesa, sotto la guida dello Spirito Santo, sappia scoprire con serenità, coraggio profetico e solidarietà pastorale, l'apprensione e vere aspirazioni al cuore delle persone e delle culture.

42. Ciò che la Chiesa universale, ascolti la voce dei laici in Africa in attesa di pastori che hanno la missione di essere di testimoni della verità sull'uomo rivelato in Gesù Cristo, una parola chiara su questioni relative alla famiglia e il matrimonio. Che i Pastori non siano prigionieri di opinione pubblica di un tempo e un luogo.

43. che i ricercatori, teologi e pastori siano coinvolti nel mondo delle nuove tecnologie dell'informazione e della comunicazione per affrontare le questioni relative alla famiglia e il matrimonio. Piuttosto che rimanere timida, devano marcare la loro presenza nel dibattito sull'omosessualità e altre sfide alla famiglia. Essi dovrebbero rendere chiaro ai fedeli e alla società la via da seguire.

CONCLUSIONE

mutazioni

44. I della famiglia e le crisi che provocano sono tutte le sfide pastorali e segni da decifrare le sfide della globalizzazione, per la profonda evangelizzazione del nostro tempo. Attraverso gli effetti negativi dei

cambiamenti che conosce la famiglia, oggi, nell'era della globalizzazione, è quindi necessario per decifrare l'avvento di un kairos, un momento di sfida e di speranza per le prove e le benedizioni -symbol della morte risurrezione- di investire, alla luce del Vangelo del Verbo fatto carne, di ripensare e ricostruire la famiglia, è ascoltando la sua sofferenza e le sue vere aspettative.

45. Inserendo evangelizzazione in questo kairos, i fedeli laici, religiosi, sacerdoti e vescovi, pastori dedicati da Cristo per portare tutte le nazioni della terra nella stessa famiglia, sono chiamati a conto la loro fede e la loro speranza nella parola e nell'azione. L'esempio della loro vita contribuirà a formare membri della famiglia cristiana, autentici testimoni della verità circa l'identità della famiglia e vocazione in Cristo. Quindi estendiamo a ciascuna famiglia cristiana ed a tutte le famiglie, queste esortazioni fraterni per il conto della missione che abbiamo ricevuto da Cristo e il vostro impegno per un mondo migliore:

"Il futuro del mondo e della Chiesa passa attraverso la famiglia.

Tu, padre, fissa il tuo sguardo su Giuseppe, lui è il tuo modello ;

Tu, mamma, fissa il tuo sguardo su Maria, lei è il tuo modello;

Tu, bambino, fissa il tuo sguardo sul bambino Gesù, lui è il tuo modello

Tu, fratello o sorella dell'altro e tutti in famiglia e nella società agisci secondo la legge di "amore e rispetto per la vita"; Tu, membro di ogni famiglia e comunità sociale, lasciati condurre dallo Spirito di unità, comunione spirituale, fraterna e azioni concrete a favore della vita e raccolta di uomini e donne nella stessa famiglia, di una parte del mondo all' altro. "

46. Che la Santa Famiglia di Gesù, Maria e Giuseppe protegga e guidi tutte le famiglie della terra! Che la famiglia di tutti i nostri genitori, fratelli e sorelle in umanità e di fede riposa con Dio, sostenga della loro intercessione nostri impegni, quelli della Chiesa e tutti gli uomini di buona volontà per la famiglia, il nostro futuro!

Accra (Ghana), 15 agosto 2014
Solennità dell'Assunzione.

Per il SECAM
† Gabriel Mbilingi,
Arcivescovo di Lubango (Angola)
Presidente del SCEAM.